

La Gazette en Yvelines

POISSY
Par amour pour un détenu,
une surveillante se
transforme en dealeuse

Faits divers page 14



Actu page 4

POISSY
Budget participatif, lutte
contre les incivilités... Que re-
tenir du conseil
municipal ?

■ **POISSY**

Une minute de silence au CHIPS
en hommage à Carène Mezino Page 7

■ **MANTES-LA-JOLIE**

Menaces sur les terrasses de bars :
le centre-ville bientôt déserté ? Page 10

■ **VALLEE DE SEINE**

Le plan vélo du Vexin
se dévoile Page 12

■ **MANTES-LA-JOLIE**

La bonne samaritaine
n'en était pas une Page 14

■ **FOOTBALL**

L'AS Poissy exclue des compétitions
nationales Page 16

■ **MANTES-LA-VILLE**

Les Ramoneurs de Menhirs, l'esprit des
Bérurier Noir en mode celtique Page 18



Aux Mureaux, on expérimente les véhicules du futur

Dossier page 2

La ville est la seule
d'Île-de-France a
avoir été sélection-
née par l'Ademe
pour tester, dès cet
été, des modes de
transports alternatifs
dans ses rues. Rien
d'étonnant, quand
on connaît l'expé-
rience des Mureaux
sur les questions de
mobilité et d'éco-
responsabilité.

YVELINES

Mentor&Moi : un lien
social et apprenant par
et pour les jeunes

Actu page 7



Actu page 6

TRIEL-SUR-SEINE

Le chocolat,
le véritable or
noir de Triel



Actu page 8

**CARRIERES-SOUS-
POISSY**

L'opportunité
écologique
de l'ex-Mer des
déchets

GAGNEZ 1 000 € EN PARTICIPANT GRATUITEMENT À NOTRE JEU-CONCOURS

COMBIEN LES PLAINTES

**DE RAPHAËL COGNET ET NICOLAS KERN
VONT-ELLES COÛTER AUX MANTAIS ?**

FIN LORS DE L'AUDIENCE DE JUGEMENT

LES MUREAUX

Aux Mureaux, on expérimente les véhicules du futur

■ MAXIME MOERLAND

L'Atelier Parisien Urbanisme (Apur) vient de sortir une étude qui révèle une démotorisation qui s'amplifie sur le territoire : il y aurait 1,21 % de véhicules immatriculés en moins circulant dans la Métropole du Grand Paris entre 2021 et 2022, soit plus de 35 000 véhicules dits « légers », de la voiture particulière au vélo utilitaire léger. Ce qui n'est une surprise pour personne. La question de la mobilité en territoire urbain est très souvent débattue, du développement des transports en commun à l'apparition de trottinettes ou de vélos en libre service sur les trottoirs (voir notre édition du 2 mai 2023).

Tandis que l'on assiste à une véritable mutation de nos modes de déplacements, l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie (Ademe) a choisi dix communes, sur 47 candidatures à

souligne l'élu chargé à l'éco-ville, Michel Carrière, il y a une « longue histoire » entre Les Mureaux et l'Ademe. « Les premiers contacts remontent à 2002, se souvient l'élu en place depuis plus de 20 ans à la Mairie. Nous travaillons de concert depuis pas mal d'années, sur des opérations de construction, de transport... L'Ademe a toujours vu que nous étions dans une stratégie d'amélioration, et que nous avons réfléchi à la smart city dès 2007. Cet engagement et cet historique nous donnent de la crédibilité. Et puis avec Ariane, Peugeot, Renault, on est dans la vallée de la mobilité ».

Une « longue histoire » entre Les Mureaux et l'Ademe

Mais en quoi consistera exactement cette expérimentation ? Dès cet été, les Muriatins verront pulluler des véhicules sous diffé-



Dès cet été, les Muriatins verront pulluler des véhicules sous différentes formes pour le moins originales.

l'échelle nationale, comme villes laboratoires d'une expérimentation baptisée « eXtrême Défi ». Celle-ci est censée tester des mobilités nouvelles, innovantes, afin de proposer des solutions alternatives à la voiture en ville. Et parmi ces communes test, une seule se situe en Île-de-France : celle des Mureaux.

Si le choix de ne retenir qu'une ville francilienne peut prêter à surprendre, la candidature des Mureaux, elle, avait tout pour séduire l'Ademe. Car comme le

rentes formes pour le moins originales, mais tous avec le même objectif : offrir une solution bas-carbone pour remplacer la voiture dans les déplacements du quotidien des territoires péri-urbains. Parmi les véhicules qui pourraient arpenter les rues muriatines cet été, on trouve notamment des tricycles carénés, électriques ou à remorque, des vélos solaires utilisables à plusieurs, ou encore des quadricycles capables d'atteindre pas moins de 75 kilomètres heure. Ces véhicules, encore en phase de conception, ont été



Ces véhicules, encore en phase de conception, ont été imaginés par des constructeurs et des inventeurs ayant répondu à l'appel de l'Ademe et de son expérimentation eXtrême Défi.

imaginés par des constructeurs et des inventeurs ayant répondu à l'appel de l'Ademe et de son expérimentation eXtrême Défi.

« L'objectif est de pouvoir remplacer la voiture au quotidien dans de nombreux territoires péri-urbains et ruraux, en développant une collection d'objets roulants véhiculant 1 à 2 personnes et une charge de 100 kg ou bien 3 personnes et leurs sacs, 10x moins coûteux, 10x plus durables et recyclables, 10x plus légers, 10x plus simples, 10x moins puissants qu'un véhicule routier classique », détaille l'agence.

Si la Ville n'aura pas son mot à dire sur la conception des-dits véhicules, elle leur offrira un terrain de jeu idéal afin de savoir lesquels sont les mieux adaptés à la mobilité urbaine. « Nous, on est là pour essayer ces véhicules, pour regarder s'ils sont compatibles sur des systèmes d'organisation de voiries, et pour voir comment les utiliser dans le dédale des voiries communales », rappelle Michel Carrière. Selon lui, ces nouveaux engins doivent repenser notre manière de nous déplacer en ville. « Ce que fait l'ADEME, c'est imaginer des véhicules qui dépassent le cadre des voitures. Le calcul est simple : 90 % de l'énergie utilisée par la voiture est utilisée pour déplacer la voiture, et pas le conducteur. On peut optimiser, en imaginant des véhicules plus

légers, et les dimensionner selon nos besoins courants ».

Les véhicules déployés par l'Ademe ne seront pas les seules solutions innovantes à s'approprier les axes des Mureaux dans les prochains mois. Vous êtes peut-être déjà au courant, mais le site muriain du groupe Ariane accueille, depuis deux ans, des navettes automatisées et électriques. Cet immense centre de 92 hectares représente un parfait terrain de jeu pour ces mini-bus sans chauffeur – et sans aucun opérateur de bord depuis le mois de novembre 2022 –, qui peuvent transporter jusqu'à 10 personnes entre les 18 arrêts répartis sur l'ensemble du site. Une expérimentation menée dans le cadre du programme de recherche Navetty, portée par le Département des Yvelines, EasyMile, Transdev, ArianeGroup et VEDECOM.

Tandis que ces navettes ont fait leurs preuves dans l'environnement complexe du site d'Ariane, en étant confrontées au quotidien à des conditions habituelles de circulation, elles devraient s'épanouir hors des murs du centre aérospatial, et ce dès le mois de septembre prochain. « On attend encore les confirmations et l'accord de l'Etat pour que le véhicule puisse sortir de la voie routière », glisse-t-on du côté de la municipalité.

Plusieurs de ces mini-bus assureront en effet le trajet entre le site d'Ariane et les gares des Mureaux et des Clairières de Verneuil-sur-Seine, de quoi assurer le service du dernier kilomètre cher aux collectivités.

Ces véhicules autonomes serviront également d'outil afin d'imaginer la ville de demain, comme l'imagine Michel Carrière. « Nos véhicules pourraient être plus intelligents qu'ils ne le sont, constate-t-il. Le seul problème, c'est que la route n'a pas évolué depuis que la voiture existe, elle est toujours constituée de bitume et de signalisation horizontale et verticale. Pour la rendre intelligente, il faudrait mettre, dans les entrées de villes, des systèmes qui limitent la vitesse des voitures à un certain point, et ainsi contrôler la vitesse en ville ».

Les automobilistes, très sensibles lorsque l'on touche au sujet de la vitesse, accepteraient-ils que leur liberté au volant soit tant remise en question ? Cela en vaudrait pourtant la peine pour l'élu muriain, « Cela éviterait de tuer des enfants comme on a pu le voir récemment, appuie-t-il. De plus, cela engendrerait moins de consommation et donc moins de pollution ». À voir ce que le futur nous réserve. Et pour en avoir une idée, c'est du côté des Mureaux qu'il faudra jeter un œil. ■

Les **ASSISES** de la **CYBERSÉCURITÉ** **2023**

ACTEURS PUBLICS DES HAUTS-DE-SEINE ET DES YVELINES, VENEZ ASSISTER AUX ASSISES DE LA CYBERSÉCURITÉ

ORGANISÉES PAR **SEINE-ET-YVELINES NUMÉRIQUE**.

En présence de Madame Toine Bourrat, Sénatrice des Yvelines, 1^{ère} vice-présidente de la Commission Supérieure du Numérique et des Postes et de Monsieur Pierre Bédier, Président du département des Yvelines, rencontrez des experts pour comprendre les nouveaux enjeux liés à la sécurité numérique.

AU PROGRAMME ?

➤ Découverte des derniers outils et des solutions pour renforcer la protection des systèmes informatiques publics.

LE 6 JUIN 2023 DE 8H30 À 14H30

à la Ferme du Manet, Montigny-le-Bretonneux



Infos & inscription



POISSY

Budget participatif, lutte contre les incivilités... Que retenir du conseil municipal ?

Le conseil municipal se réunissait, ce lundi 22 mai à l'hôtel de Ville de Poissy, afin de délibérer sur des sujets allant de la sécurité à la participation citoyenne.

■ MAXIME MOERLAND

37 points étaient à l'ordre du jour, le lundi 22 mai, à l'occasion du conseil municipal pisciacais qui se déroulait comme à l'accoutumée à l'hôtel de Ville. Cette séance était l'occasion pour les élus de faire le point sur la vie communale de la cité pisciacaise, et ce pour la première fois depuis la fin du mois de mars.

Du mouvement dans l'opposition

Il s'agissait également du baptême du feu d'une nouvelle venue au sein du conseil : Elsa Soussi remplace désormais Nathalie Martin au sein du groupe d'opposition Poissy Demain. La conseillère municipale, qui était candidate lors des dernières élections municipales face à Karl Olive (Renaissance), a en effet transmis sa démission au Préfet, Jean-Jacques Brot.

« Nous aurons eu, et c'est bien naturel, certains différends, a déclaré la maire Sandrine Berno Dos Santos. Mais je veux saluer son engagement local ».

Lancement du premier budget participatif

De nombreuses communes du territoire et d'ailleurs avaient franchi le pas, mais pas Poissy. C'est désormais le cas : à l'occasion de cette séance, la municipalité a annoncé la mise en place de son premier budget participatif, dispositif de participation citoyenne qui permettra aux habitants de proposer leurs projets pour la Ville. « C'était une promesse de campagne que nous souhaitions mettre en place avant la fin du mandat, souligne la maire. Chaque habitant aura la possibilité de déposer jusqu'à trois projets, et un comité va les sélectionner avant de les soumettre au vote des habitants pour être ensuite définitivement adoptés par le conseil municipal ». L'enveloppe budgétaire allouée à cette première édition est de 100000 euros. Le dépôt des projets devra se faire entre le 15 juin et le 30 septembre. Les votes se tiendront en février 2024 avant la validation des projets en conseil au cours du second trimestre de l'année prochaine.

Intensifier la lutte contre les incivilités

Les élus ont également voté un protocole de mise en œuvre de la procédure de rappel à l'ordre avec le Parquet de Versailles, afin d'apporter une réponse préventive aux nuisances et aux incivilités du quotidien. « Cette procédure consiste en une convocation solennelle, par mes soins, d'une personne qui aura commis des faits susceptibles de porter atteinte au bon ordre, à la sûreté, à la sécurité ou à la salubrité publique, pour lui rappeler les droits et les devoirs qui incombent aux citoyens, a annoncé Sandrine Berno Dos Santos. Il s'agit d'une étape intermédiaire avant la judiciarisation d'une situation, à destination de mineurs mais également de majeurs, et qui est une réponse aux incivilités et nuisances du quotidien tels que des problèmes de voisinage, l'absentéisme scolaire ou le tapage sur la voie publique ». Cette procédure ne s'appliquera pas aux délits, aux crimes ou lorsqu'une plainte a été déposée.

Place aux animaux

À compter du 1^{er} juin, vous pourriez bien croiser des animaux au sein même... de l'hôtel de Ville ! La municipalité a annoncé aux agents de la



Cette séance était l'occasion pour les élus de faire le point sur la vie communale de la cité pisciacaise.

Ville qu'il serait désormais possible de venir travailler en mairie avec son animal de compagnie, dans le cadre d'une expérimentation de six mois. « Les bienfaits de travailler avec son animal sont multiples, explique Hatice Barré, conseillère municipale déléguée à la biodiversité et au bien-être animal. Cela permettra d'abord aux agents de pouvoir sereinement adopter un animal de compagnie, qui ne restera pas tout seul à la maison. L'animal sera également un vecteur de cohésion, de bien-être, de santé, car il est prouvé qu'il réduit le stress, la pression artérielle, et permet également de bouger ».

Une nouvelle directrice pour le théâtre

Cette séance était également l'occasion d'établir la succession de Marc Pfeiffer, directeur du théâtre de Poissy tragiquement décédé en début d'année. Le choix de la Ville s'est porté sur Guilaine Dodane, créatrice de la société Maestra Productions et passée par Radio France, le Musée d'Orsay ou encore l'Orchestre National de France, qui sera chargée de mettre en place « une programmation pour tous, qui mêle tous les genres et pas une programmation élitiste », comme le précise Sandrine Berno Dos Santos. ■

EN BREF

POISSY

Plus de 10 000 personnes pour la Fête de la nature

La Ville de Poissy organisait sa journée dédiée à la nature, ce samedi 27 mai au parc Meissonier, et a pu compter sur la mobilisation des habitants.



De 10h à 19h, les visiteurs ont pu vadrouiller de stand en stand entre animations, spectacles et activités ludiques.

Il n'y a pas que le soleil qui était au rendez-vous, le samedi 27 mai à Poissy. Les Pisciacaises et Pisciacais se sont eux aussi rendus en nombre au parc Meissonier, à l'occasion de la traditionnelle Fête de la nature.

Animations, spectacles et activités ludiques

De 10h à 19h, les visiteurs ont pu vadrouiller de stand en stand entre animations, spectacles et activités ludiques. Les pédalos ont d'ailleurs eu beaucoup de succès, et on peut le comprendre en voyant la météo estivale du week-end passé.

L'événement était également l'occasion de faire de la pédagogie, et de sensibiliser aux petits gestes du quotidien qui réduisent notre impact environnemental. Comme quoi, on peut apprendre tout en profitant d'une bouffée d'air frais au soleil, et ainsi lier l'utile à l'agréable. ■

VILLENNES-SUR-SEINE

Une grille tarifaire pour les tournages

Afin d'attirer les cinéastes et de promouvoir son territoire, l'équipe municipale de Villennes-sur-Seine a mis en place une grille tarifaire. Elle diffèrera suivant les réalisations.

Dans le cadre de sa politique en faveur de l'attractivité de son territoire, Villennes-sur-Seine souhaite développer l'accueil de tournages. Une grille tarifaire a donc été établie sur la base de modèles élaborés par Film Paris Région, la Commission du Film d'Île-de-France intégrée à l'agence d'attractivité et de promotion internationale de la Région Île-de-France.

Elle comprend deux catégories de productions : la catégorie 1 – qui comprend les long-métrages, fictions TV, émissions de flux, publicités – et la catégorie 2 – incluant les court et moyen métrages, documentaires, clips et shootings photo. Par ailleurs, il est proposé de procéder à un abattement de 15 % pour les productions présentes plus de 48h, consécutives ou non, sur un ou plusieurs sites de la Commune.

La gratuité des tournages est proposée pour les élèves et étudiants d'écoles et d'universités sous la réserve de la mention « remerciements à la Commune de Villennes-sur-Seine » dans le générique. Si vous souhaitez consulter cette grille tarifaire, direction le site internet de la Ville. ■



Une grille tarifaire a donc été établie sur la base de modèles élaborés par Film Paris Région, la Commission du Film d'Île-de-France.

LES MUREAUX

Une collecte de sang le 5 juin à l'espace des habitants

L'Établissement Français du Sang organise une collecte de sang sur rendez-vous, le lundi 5 juin de 14 h 30 à 19 h 30 à l'espace des habitants des Mureaux.

Après être passée le jeudi 25 mai du côté d'Ariane Group, la collecte mobile de l'Établissement Français du Sang fera escale à l'espace des habitants de la ville des Mureaux, le lundi 5 juin de 14 h 30 à 19 h 30, au 49 avenue de la République.

Une réservation en ligne nécessaire au préalable

Attention cependant, la collecte sera accessible uniquement sur rendez-vous : il vous faut donc réserver votre créneau de 15 minutes à l'avance sur dondesang.efs.sante.fr. « *Pensez à bien manger, en évitant les matières grasses, et à bien vous hydrater avant le don (1/2 l)* » précise l'Établissement Français du Sang, qui ajoute qu'une pièce d'identité avec photo vous sera demandée sur place. Pour plus d'informations, contactez votre référent EFS local par mail, à l'adresse ifdr.contact@efs.sante.fr. ■



■ EN IMAGE

MANTES-LA-VILLE

Week-end festif au parc de la Vallée

Même le soleil était de la partie ! Ce week-end des 27 et 28 mai marquait le retour de la fête de la ville, au parc de la Vallée de Mantes-la-Ville. Les attractions de la fête foraine ont attiré les foules dès le vendredi après-midi, pour quatre jours festifs a qui ont vu se succéder plusieurs animations, comme un concert de hip-hop ou encore le feu d'artifice sur le thème « *Le tour du monde en 80 jours* ». La fête a battu son plein jusqu'au lundi férié, où tout le monde a pu bénéficier de l'offre 1 ticket acheté = 1 ticket offert. ■

LIMAY

En juin, la ville sera en fête avec « Limay sur Seine »

Ce tout nouvel événement, qui se déroulera le week-end des 23 et 24 juin, mettra en valeur les richesses environnementales et multiculturelles de la commune.

En cette année 2023, la Ville de Limay troque sa traditionnelle *Fête de la Fraternité* pour un événement inédit. Le week-end des 23 et 24 juin se tiendra « *Limay sur Seine* », une manifestation qui promet de « *valoriser les richesses environnementales et multiculturelles de la commune* », comme le souligne la municipalité.

Balades en bateaux, fanfare, et guinguette

Au programme, des balades en bateau, une fanfare, une guinguette, et des animations multiculturelles à la découverte des pays du monde. Et au cours de la semaine qui précédera ce week-end festif, c'est dans les quartiers que se déploiera « *Limay en Scène* », du lundi 19 au jeudi 22 juin, et qui « *permettra à tous les talents de se produire devant leurs proches, dans leur ville* ». La Fête de la Fraternité, elle, reviendra à Limay dès l'année 2024. ■

Engagés

face au défi mondial de l'eau



Aqualia et SEFO soutiennent l'économie circulaire et de proximité favorisant ainsi la durabilité du système.

Le groupe Aqualia, et la SEFO, sont engagés dans le développement durable par l'optimisation des ressources qui lui sont confiées.

La protection des écosystèmes, les économies d'énergie, la réduction des consommations d'eau, tels sont les objectifs et les ambitions de la SEFO.

Tous ensemble, nous réussissons.



TRIEL-SUR-SEINE

Le chocolat, le véritable or noir de Triel

Au sein de sa boutique L'Artisan du chocolat, Abdel El Baïz use de sa passion et de son savoir-faire pas seulement pour vendre, mais pour éduquer à l'art du chocolat.

■ MAXIME MOERLAND

« Très vite, j'ai senti qu'il y avait du potentiel ici ». Sur la place Philippe Prévost de Triel-sur-Seine, futur lieu de vie encore en construction, un commerce attire déjà les habitants depuis le week-end de Pâques. L'Artisan du chocolat, bien connu des habitants d'Évecquemont depuis 8 ans, a posé ses cabosses de cacao dans la commune trielloise, sur la nouvelle place du village. Un choix de son propriétaire, Abdel El Baïz, qui semble déjà payant. « On a ouvert avec un comptoir provisoire, et pourtant on a eu plusieurs centaines de clients, s'enthousiasme-t-il. On a démarré sur les chapeaux de roues car il y avait réellement une demande ».

Revenons 10 années en arrière. Abdel El Baïz, alors directeur de magasin, veut changer de vie et de métier. C'est alors qu'il postule, au culot, dans l'une des plus prestigieuses chocolateries : la Maison

du chocolat. Après 6 entretiens et une semaine de mise à l'épreuve, le Pisciacais de naissance est retenu. « J'ai eu la chance d'y passer un an, à l'issue duquel j'ai eu mon CAP de chocolatier confiseur, se souvient-il. Et après, on m'a dit : on t'embauche ». Cependant, Abdel El Baïz a d'autres projets : se lancer à son compte dans son petit village d'Évecquemont.

Entre ses débuts en 2015 et l'ouverture de sa boutique trielloise, celui qui se considère comme un « obstiné » a su perfectionner son savoir-faire et ses connaissances du secteur, avec une approche qui va au-delà de la simple vente de chocolat. « L'idée c'est de faire en sorte que l'on aborde le chocolat différemment, en montrant qu'on peut faire du bon chocolat en ayant des bons terroirs, en ayant une vision éthique, insiste-t-il. Ce qui m'intéresse, c'est de faire ça avec l'amour du métier, et de faire découvrir le

chocolat de l'arbre à la tablette, en éduquant le client ».

Car Abdel El Baïz ne se contente pas de vendre des tablettes derrière son comptoir. Régulièrement, il se rend dans les plantations du monde entier, pour acheter lui-même ses propres fèves tout en nouant une relation avec les acteurs de la filière. « La semaine prochaine je pars en Équateur, on va aller voir des productions en Amazonie. Une fois qu'on a nos sacs de fèves de cacao, on les torréfie, on les broie et on fait une partie de notre production avec ça à Évecquemont ».

Tablettes, sucettes, cookies, pâte à tartiner et même fèves enrobées : le chocolat y est travaillé sous toute ses formes, et les projets ne manquent pas. La boutique propose un nouvel espace salon de thé à partir de cette semaine, et vient tout juste de lancer sa marque de bubble tea baptisée « Bobati ». Mais la grande nouveauté, c'est la nouvelle gamme Chocolat des Yvelines. « Beaucoup de gens viennent me dire qu'ils préfèrent le chocolat à 70, 80 ou 90 %, mais souvent, ils ne savent pas d'où il vient, observe-t-il. Leur point de référence, c'est le pourcentage de cacao. Nous, on a décidé de faire une marque avec un seul pourcentage à 78 %,



Entre ses débuts en 2015 et l'ouverture de sa boutique trielloise, celui qui se considère comme un « obstiné » a su perfectionner son savoir-faire et ses connaissances du secteur.

mais de différentes provenances. On a Cuba, Haïti, Guatemala... 12 variétés différentes avec le même pourcentage, pour que les gens puissent comparer ». Avec ce lancement réussi et ces projets qui s'enchaînent, on com-

prend d'où vient l'énergie positive et communicative d'Abdel El Baïz et son équipe. Ce dernier souligne d'ailleurs l'essentiel : « on est quand même dans un métier où on mange du chocolat toute la journée ! » ■

Repenser la filière du chocolat

Outre son activité à Évecquemont et à Triel-sur-Seine, Abdel El Baïz est l'un des membres fondateurs des Chocolatiers engagés. Ce réseau rassemblant bon nombre d'artisans du secteur veille à rendre la filière cacao plus durable et responsable, en respectant les bonnes pratiques agricoles, en assurant la traçabilité de production, ou encore en étant totalement transparent auprès des planteurs sur la redistribution du prix de vente du cacao. Un modèle de circuit court, durable, et qui fédère tous les acteurs de la filière en collaboration avec les coopératives des pays producteurs de cacao.

■ INDISCRETS

Les élèves du collège Magellan de Chanteloup-les-Vignes ont reçu une visite pour le moins surprenante, le lundi 22 mai dernier. Le rappeur GIMS a en effet rencontré les jeunes chantelouvais, et en particulier les élèves engagés sur les dispositifs à vocation culturelle. Une belle surprise pour les adolescents qui ont pu vivre une journée riche en émotions. L'artiste était accompagné du conservateur de la Fondation Louis Vuitton et d'Hélène Mercier-Arnault à cette occasion. ■

Cocorico ! Pour la seconde fois sur les trois dernières éditions, la Palme d'Or du Festival de Cannes a été remportée par une réalisatrice française : Justine Triet a ainsi succédé à Julia Ducourneau avec son film « Anatomie d'une chute », et a une fois de plus prouvé que la France est bel et bien une place forte du septième art. À l'issue d'un discours émouvant, la réalisatrice a profité de son exposition médiatique pour dénoncer la manière dont le Gouvernement avait « nié de façon choquante » la protestation contre la réforme des retraites. « Ce schéma de pouvoir dominateur, de plus en plus décomplexé, éclate dans plusieurs domaines », a-t-elle ajouté.

Une déclaration coup de poing qui semble avoir eu l'effet escompté : les membres de la majorité ont défilé pour clamer leur indignation, à l'image de la député macroniste des Yvelines Nadia Hai. « Plus sérieusement, en 24 h, j'apprends que la France est devenue un pays où se développe la marchandisation de la culture » qu'un « gouvernement néolibéral » défendrait... Si c'est vraiment le cas, comment est ce que le film de Justine Triet a pu voir le jour ? » a-t-elle déclaré sur Twitter. ■

Imaginez remporter plus de 100000 euros après avoir misé une pièce de 2. Impossible, pas vrai ? C'est pourtant ce qui est arrivé à un joueur de Quinté+ pisciacais. Le parieur s'est rendu au tabac Le Racine, à Poissy, pour miser machinalement 2 euros. À l'arrivée, c'est un chèque de 109736 euros qu'il a décroché en trouvant les cinq premiers chevaux dans l'ordre d'arrivée. Cependant, du côté du bureau de tabac pisciacais, on s'interroge : à l'heure où nous écrivons ces lignes, le vainqueur ne s'est pas manifesté pour réclamer son dû. ■

Tandis que les menaces contre les élus continuent de proliférer à l'échelle nationale, le député Renaissance de la 12^{ème} circonscription des Yvelines, Karl Olive, a été placé sous surveillance policière, comme lui a signalé le Préfet. Une décision qui fait suite aux nombreuses menaces dont-il a récemment fait l'objet sur les réseaux sociaux, mais également au harcèlement qui date de son mandat à la mairie de Poissy. Pour rappel, un individu s'était d'abord présenté armé d'un couteau devant l'hôtel de Ville de Poissy, après avoir envoyé de nombreuses menaces à l'édile de l'époque. Avant qu'un autre déséquilibré n'aille jusqu'au domicile du député, pour sonner à la porte et laisser une lettre de menaces sous sa porte. Des faits qui rappellent les menaces auxquelles peuvent être confrontés les élus. ■

À PARTIR DU 1ER JUIN

Bien Plus En ligne

VOUS EN RÉVIEZ... ENFIN IL EST LÀ !

NOUVEAU

VOTRE SITE DE COMMANDE EN LIGNE LIDL.FR EST DÉSORMAIS OUVERT

EXCLUSIVITÉ OUVERTURE DES OFFRES EXCEPTIONNELLES A NE PAS RATER

LES MEILLEURES OFFRES DISPONIBLES TOUS LES JOURS 24H/24 ET 7J/7

Le vrai prix des bonnes choses

Année 2023 - Photo non contractuelle - Sauf erreurs typographiques - LIDL RCS Créteil 343 262 622

YVELINES

Mentor&Moi : un lien social et apprenant par et pour les jeunes

En 2021, le Département a lancé son programme d'égalité des chances avec comme socle le dispositif « Mentor&Moi ». Le principe : un duo étudiant-enfant en difficultés dont chacun doit apprendre de l'autre afin de se tirer vers le haut.

■ AURELIEN BAYARD

« La question de l'égalité des chances est au cœur des politiques publiques depuis plusieurs années et le COVID a créé une véritable urgence », explique Juliette Gaillac-Janon, responsable programme égalité des chances au Département des Yvelines, « nous avons donc créé Mentor&Moi afin qu'il serve de socle à cette thématique. » En partenariat avec l'association IFEP et avec l'appui des équipes pédagogiques du site « Les Clefs de l'École », ce disposi-

tif doit répondre à plusieurs objectifs. Tout d'abord, il doit mener vers l'autonomie les enfants pris en charge par l'Aide sociale à l'enfance (ASE) ou ceux résidant dans les quartiers prioritaires de la politique de la Ville et améliorer l'apprentissage d'un socle commun de connaissances, de compétences et de culture dans le but de s'inscrire dans un parcours d'orientation choisie. « Ce n'est pas que du soutien scolaire, il y a une vraie ques-

tion d'insertion dans la société » ajoute Juliette Gaillac-Janon. Voici la théorie, maintenant pour la pratique, elle se veut originale.

Ce sont des étudiants qui ont cette lourde tâche de tirer ces jeunes vers le haut, même s'il est vrai que des éducateurs peuvent également assurer ces missions. « Le fait que cela ne soit pas un professionnel, qu'il y ait un écart d'âge plus faible, rend l'identification plus simple. L'enfant pourra se projeter et en faire un modèle » détaille la responsable programme égalité des chances. Mais pour cela, il faut qu'une symbiose se crée. « La dimension humaine est la clef. » acquiesce-t-elle. Pour maximiser ses chances de réussite, le programme d'aide s'adapte au mentor et au mentoré.

Le premier doit tout de même remplir quelques conditions, comme un BAC+2 et quelques expériences dans le soutien scolaire, passer des tests de positionnement dans le but de vérifier ses compétences et connaître la meilleure tranche d'âge sur laquelle il pourra intervenir. Enfin, il suivra une formation afin d'être en capacité d'accompagner l'enfant pris en charge vers l'autonomie. Une fois

ce parcours validé, le Département lui affecte un jeune dans une zone géographique limitée par 30 minutes de trajet maximum et construit un emploi du temps suivant les disponibilités de chacun.

Les cours se déroulent le plus souvent au domicile du jeune, entre 30 minutes et 2 heures même si des sorties en individuel ou en collectif à des salons peuvent être organisées, avec un accompagnement de septembre à juin. De plus, le « professeur » touchera 14 euros brut/heure, un moyen également de lutter sur la précarité étudiante. « Le but était de travailler aussi sur ce sujet » avoue Juliette Gaillac-Janon. Durant ces moments dédiés à la pédagogie, le socle commun est repris : « Nous reprenons les notions instaurées par l'Éducation nationale. Nous allons avoir des thématiques autour de l'apprentissage de la langue car c'est primordial. Une forte compétence en français permet de développer de fortes compétences. L'ouverture à autrui aussi, cela permet aux encadrants de constater une vraie évolution dans le comportement des jeunes. »

Depuis deux ans, quelques belles histoires commencent à se constituer comme un mentor apprenant le japonais et qui a su transmettre

son amour pour les mangas à son mentoré. Mais la relation ne se fait pas que de manière descendante. « À la fin de chaque année, ils nous disent que cette expérience les a fait grandir et les a même responsabilisés. Car, pour eux, c'est parfois leur première expérience professionnelle » raconte Juliette Gaillac-Janon. Par ailleurs, le Département ouvre son réseau aux volontaires et essaie de les aider pour leur recherche de travail : « Une étudiante a finalement été embauchée au sein de la protection de l'enfance car nous avions besoin de son profil. »

Une transmission à tous les étages

Cette année 200 jeunes ont pu bénéficier de cet accompagnement assuré par 150 étudiants. « Cette année nous visons les 300 [étudiants]. Le recrutement se fait beaucoup par le bouche à oreille même si nous avons une adresse dédiée (mentoretmoi@yvelines.fr, ndlr) ou intervenons dans les universités » détaille la cheffe de projet. Et si le Mentor&Moi se pérennise encore plus dans le temps, une autre belle histoire pourrait se constituer. « L'apothéose serait qu'un mentoré devienne mentor. Cela commence à se dessiner » s'amuse Juliette Gaillac-Janon. ■



NICOLAS DUPREY

Entre étudiants et jeunes en difficulté, une symbiose doit apparaître pour se tirer mutuellement vers le haut.

■ EN BREF

POISSY

Une minute de silence au CHIPS en hommage à Carène Mezino

Mercredi à midi, le Centre hospitalier intercommunal de Poissy-Saint-Germain a observé une minute de silence en hommage à Carène Mezino, infirmière du CHU de Reims mortellement poignardée le 22 mai.

Le monde hospitalier est en deuil. Le 22 mai, Carène Mezino est poignardée – comme une autre de ses collègues – par un homme de 59 ans arrêté peu après. Mais contrairement à l'autre victime,

elle a succombé à ses blessures. Un sentiment d'injustice régnait donc dans l'intégralité des établissements de santé de France. Alors pour rendre hommage à cette infirmière mariée et maman de deux enfants, une minute de silence a été observée dans bon nombre d'hôpitaux. Ce fut le cas au CHIPS.

Plusieurs élus municipaux présents à l'hommage

En plus du personnel, plusieurs élus municipaux se sont joints à cet hommage comme Karine Conte, 1^{ère} adjointe déléguée à l'administration générale, aux finances, aux ressources humaines et au numérique.

Non présente, la maire de la ville, Sandrine Berno Dos Santos a assuré sur les différents réseaux sociaux « son soutien plein et entier à la communauté hospitalière. » ■



VILLE DE POISSY

À midi, l'intégralité du monde hospitalier a respecté une minute de silence en l'honneur de Carène Mezino.

VALLEE DE SEINE

La Poste recherche des saisonniers

580 emplois sont à pourvoir pour la période de juin à septembre dans la région et dans plusieurs communes du territoire, dont Aubergenville ou Poissy.

Pour la période estivale, le groupe La Poste a annoncé sa volonté de recruter pas moins de 580 saisonniers dans toute l'Île-de-France, soit 500 facteurs et 80 préparateurs de colis. À l'échelle du département des Yvelines, tous les sites courrier sont concernés par cette vague de recrutement.

Si vous êtes à la recherche d'un CDD ou d'une mission en intérim, les sites de Rambouillet, Montigny, Versailles, Fontenay le Fleury, Aubergenville ou encore

Poissy attendent votre candidature pour la période de juin à septembre, ainsi que leurs sites rattachés.

« Tout l'été, le collaborateur se constituera une expérience formatrice en exerçant le métier de facteur ou d'opérateurs colis. Il s'agira d'un atout pour son avenir professionnel et, pourquoi pas, d'un tremplin pour rejoindre La Poste par la suite », a déclaré le groupe dans un communiqué. Pour postuler, rendez-vous sur www.laposterecrite.fr. ■



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Pour postuler, rendez-vous sur www.laposterecrite.fr.

CARRIERES-SOUS-POISSY

L'opportunité écologique de l'ex-Mer des déchets

Du 24 mai au 7 juin, la mairie de Carrières-sous-Poissy organise une consultation publique pour décider de l'avenir de l'ex « Mer des déchets ». 12 propositions résolument écologiques pour que cette décharge à ciel ouvert soit enfin un chapitre clos.

■ AURELIEN BAYARD

Charles Trenet interprétait en 1946 « la Mer ». Dans ce titre, le « fou chantant » louait les qualités de cette grande étendue dont nous pouvions voir les reflets argent, dus aux rayons du soleil. La mer des déchets pouvait également se prévaloir de tels reflets mais pour des raisons beaucoup moins poétiques. « Des entreprises du BTP payaient des sociétés afin qu'elles déversent leurs détritus par camionnettes entières sur cette ancienne plaine maraîchère » rappelle Eddie Aït, le maire de Carrières-sous-Poissy. En janvier 2020, la Ville et plusieurs de ses partenaires comme le Conseil Départemental ou la Préfecture, lançaient une opération de grand nettoyage afin de réhabiliter une zone abîmée depuis plus de vingt ans.

Pendant un semestre, 26 000 tonnes de déchets – dont 604,02 tonnes d'amiante, 181 tonnes de gravats, 4,3 tonnes de pneus et 3,06 tonnes de végétaux – sont évacuées et rendent

aux 330 Ha répartis sur les communes d'Andrézy, de Carrières-sous-Poissy, de Chanteloup-les-Vignes et de Triel-sur-Seine leur lustre d'antan. Mais depuis cette date, alors que Pierre Bédier – le président du Département – avait proposé lors d'une conférence de presse de planter une forêt pour y développer la filière bois dans les Yvelines, la transformation effective se faisait attendre. Une étape pourrait être enfin franchie grâce à un rapport de 100 pages dévoilé par l'édile carriérois et présentant 12 orientations pour des opportunités d'aménagement concertées.

Parmi celles-ci, créer la Fabrique 21 du Vélo, implanter une ferme pédagogique, sanctuariser la plaine ou implanter un centre d'éducation canine. Des propositions résolument écologiques ou en faveur du bien-être animal qui font partie de la feuille de route d'Eddie Aït : « C'était dans notre programme et en plus, au-

jourd'hui cette zone n'est pas constructible ni pour de l'activité immobilière ou industrielle. » Mais la décision finale ne reviendra pas forcément à l'édile local. En effet, une consultation publique a été organisée du 24 mai au 7 juin. « C'est important de le faire car cela permet aussi bien aux anciens qu'aux nouveaux arrivants de s'approprier cette espace » explique celui qui est également vice-président délégué aux mobilités et dans la commission aménagement du territoire de la communauté urbaine GPSEO.

Dans cette optique d'appropriation du territoire, le Conseil local de la jeunesse de Carrières-sous-Poissy était également invité à s'exprimer après une visite de la Plaine en compagnie de Kevin Schwendemann, conseiller municipal délégué à la coordination et à la mise en œuvre de la transition écologique et énergé-

tique. « Cela peut leur paraître très éloigné de se dire qu'il y a un demi-siècle, de l'agriculture et des vergers étaient présents sur cette plaine » confie le maire carriérois. Par ailleurs, durant toute la durée de la concertation, une exposition retraçant l'histoire de la Plaine et dressant les perspectives futures sera visible à l'Hôtel de Ville, le bâtiment municipal ayant même accueilli deux permanences sur cette thématique le week-end dernier. « Cela a permis aux gens de découvrir les éventuels processus de transformation et surtout de mieux les comprendre. Certains avaient besoin d'explication pour voter en leur âme et conscience » se remémore Eddie Aït, « il faut que nous soyons le plus nombreux possible pour avoir du poids dans l'éventualité d'un aménagement à venir. » Si la page de la Mer des déchets est définitivement tournée, le chapitre ne sera donc clos que lorsqu'elle sera définitivement transformée. ■



Carriérois et Carriéroises devront choisir parmi 12 propositions pour enfin transformer l'ancienne mer des déchets.

EN BREF

CHANTELOUP-LES-VIGNES

La Ville cherche des volontaires en service civique

De nombreuses missions sont proposées aux jeunes entre 18 et 25 ans, dans des secteurs allant de l'éducation à la culture en passant par la solidarité.

La municipalité de Chanteloup-les-Vignes a annoncé sa volonté de recruter des volontaires en service civique, afin de prendre part à des missions au service des habitants. Destinés aux jeunes âgés entre 18 et 25 ans (jusqu'à 30 ans pour les personnes en situation de handicap), les postes disponibles s'annoncent variés. Les volontaires pourront se tester dans le secteur de l'éducation en tant qu'ambassadeur information jeunesse et animateur numérique, ou celui de la culture, dans le rôle de chargé de la médiation culturelle Micro-Folie. Pour les jeunes attirés par les missions de solidarité, il sera possible de postuler pour soutenir des missions de prévention de la sécurité routière sur la commune, ou encore de faire la promotion du développement de la santé et du lien social sur le territoire. Les candidatures sont à adresser sur le site de l'agence du service civique, ou bien à déposer au Bureau Information Jeunesse (BIJ). ■

EN BREF

VERNEUIL-SUR-SEINE

Joey Starr à la rencontre des collégiens

L'artiste était invité par l'association vernolienne « Lecture pour tous », le 23 mai au gymnase Coubertin afin de répondre aux questions des élèves qui ont travaillé sur son autobiographie « Le Petit Didier », sélectionné au Grand Prix des Lecteurs 2023.



L'occasion pour l'artiste de parler de sa jeunesse, de son parcours, tout en donnant des conseils à la jeune génération.

Durant plus d'une heure, des élèves de 4^{ème} et 3^{ème} du collège Jean-Zay de Verneuil-sur-Seine ont reçu la visite de Joey Starr, après avoir étudié son autobiographie « Le Petit Didier » avec leurs professeurs de français. L'ancien membre du groupe NTM s'est prêté au jeu des questions réponses avec enthousiasme, ce mardi 23 mai au gymnase Coubertin, afin de leur parler plus en détail de son ouvrage sélectionné au Grand Prix des Lecteurs 2023.

Une rencontre orchestrée par l'association « Lecture pour tous »

Cette rencontre a été orchestrée par l'association locale « Lecture pour tous », qui lutte contre l'illettrisme et vise à donner le goût de la lecture aux jeunes en leur faisant lire des oeuvres de célébrités. L'occasion pour l'artiste de parler de sa jeunesse, de son parcours, tout en donnant des conseils à la jeune génération. ■

PORCHEVILLE

Deux hôtels à insecte construits par des enfants, inaugurés

Jeudi, les enfants du centre de loisirs de Porcheville ont vu leurs deux hôtels à insectes construits par leurs soins être implantés dans les écoles élémentaires de la ville. Et un invité y a déjà posé ses valises.

Durant cinq demi-journées, des enfants du centre de loisir de Porcheville se sont attelés à la construction de deux hôtels à insectes sous la supervision de deux éducateurs, Florence et Laurent. Bouts de bois, pommes de pins, rondins, leurs petites mains ont ramassé tout ce qu'il fallait pour que des bestioles se sentent comme chez elles. Jeudi, ces constructions ont été implantées

dans les jardins des écoles Nelson-Mandela et Pierre et Marie Curie et les élus les ont félicités pour leur investissement. Mieux encore, les résultats ne sont pas faits attendre. Une abeille, sûrement attirée par la qualité des édifices et qui passait par là, a décidé de prendre possession d'un casier juste après les installations. Une nouvelle qui va faire le buzz dans le monde animal. ■



Les résultats ne sont pas faits attendre. Une abeille a décidé de prendre possession d'un casier juste après les installations.

MANTES-LA-JOLIE

Informer, défendre et représenter les consommateurs

L'association apolitique UFC Que Choisir Val-de-Seine connaît depuis 5 ans une véritable montée en puissance suite à l'intégration de toutes les communes du Mantois. Le point avec Yvon Balut, le président de l'association locale.

■ LA REDACTION

Créée il y a 30 ans à Verneuil-sur-Seine, l'association UFC Que Choisir Val-de-Seine rayonne sur 127 communes, de Blaru à Conflans-Sainte-Honorine et compte 400 adhérents. Elle est totalement dédiée à la défense des consommateurs et œuvre de plus en plus dans la gestion des litiges grâce à des bénévoles engagés et formés à la défense des droits des consommateurs. Elle fait partie du réseau national de l'UFC Que choisir, soit une fédération de 140 associations.

« Il ne faut pas confondre, détaille Yvon Balut, le président de UFC - Que Choisir Val-de-Seine. Il y a la revue nationale et ses enquêtes. Nous, c'est différent, nous nous occupons surtout des litiges. Il nous arrive de participer aux enquêtes nationales en faisant remonter des infos mais nous faisons surtout nos propres enquêtes, toujours très locales. » Celles-ci sont relayées à travers un bulletin adres-

sé aux adhérents, des informations flashs et des alertes conso.

Véritable poil à gratter des élites et des industriels, elle mène des enquêtes de terrains rigoureuses et fort bien documentées. Des informations irréfutables pour finalement aider les prises de décisions. « Attention, notre rôle n'est pas de faire de la politique et nous ne voulons pas en faire. Il nous arrive, même si c'est rare, d'avoir des pressions de la part d'élus... mais nous restons toujours très sereins. »

Cacophonie dans les déchets de GPSEO

Actuellement, le collectif travaille sur les déchets. Un dossier brûlant tant les disparités sont importantes à GPSEO, la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise. Pour la quatrième fois, l'association se penche sur cet épineux

problème puisque de nouvelles dispositions ont été prises le 1^{er} janvier dernier. « Le tri, ce n'est ni fait, ni à faire. Pourtant, GPSEO fait de gros efforts mais ce n'est pas cohérent. On voudrait savoir ce qu'il faut effectivement trier. Par exemple, pour le plastique, ils ont voulu mettre un maximum de choses mais n'ont pas les outils pour trier ensuite. » Ce qui pourrait vouloir dire que la majeure partie des déchets récoltés n'est finalement pas recyclée ! « Le principal problème de GPSEO reste de faire l'uniformisation sur son territoire. C'est encore loin d'être le cas. »

Son action, l'association la voit surtout constructive. Elle se fait forte de pointer les incohérences du système sans vouloir pour autant jeter le bébé avec l'eau du bain, conscient de la difficulté de la tâche. « Nous ne sommes pas des violents. Il s'agit d'aider GPSEO à mettre de l'ordre. Ils se rendent bien compte que cela ne va pas... »

Mieux, Que Choisir, dans une démarche constructive, propose aussi des solutions, en mettant par exemple en exergue ce qui se fait dans la ville de San-Francisco, aux Etats-Unis. Ce sera à découvrir dans leur prochain numéro spécial déchets, à sortir d'ici quelques



« Notre rôle n'est pas de faire de la politique et nous ne voulons pas en faire », rappelle Yvon Balut le président de UFC - Que Choisir Val-de-Seine.

semaines. Il sera à coup sûr analysé de la communauté urbaine et par en profondeur par les décideurs leurs équipes ! ■

Une permanence à Mantes en Septembre ?

Que Choisir Val-de-Seine tient actuellement des permanences dans cinq communes, et pas à Mantes-La-Jolie ! « Auparavant, nous avions une permanence à l'Agora mais nous avons dû la fermer faute de bénévoles. » Un problème en passe d'être résolu : deux conseillers litiges du Mantois sont actuellement en formation pour pouvoir à nouveau tenir une permanence, à l'Agora. « Nous devons en discuter avec le maire mais nous avons bon espoir que cela aboutisse pour le mois de septembre. »

Actuellement, l'association tient des permanences à Verneuil-sur-Seine tous les mercredis de 14h30 à 16h30 au siège, 9 Grande Rue et pour les litiges sur rendez-vous au 07 82 43 90 68. À Conflans-Sainte-Honorine Espace Romagné sur rendez-vous au 01 34 90 89 89. Aux Mureaux, à la Maison de la Justice et du Droit du Val-de-Seine sur rendez-vous au 01 34 92 73 42. A Poissy au Centre André Malraux sur rendez-vous au 06 05 33 08 69 et à Andresy au CCAS sur rendez-vous au 07 83 21 60 32. - UFC Que Choisir Val-de-Seine. Répondeur : 01 39 65 63 39. Email : contact@valdeseine.ufcquechoisir.fr

■ EN BREF

BUHELAY

Le Sneakers Yvelines Event met les baskets en valeur

Le premier Sneakers Yvelines Event se déroulera ce samedi 3 juin au centre commercial Mon Beau Buchelay. Effervescence attendue pour cette grande première.

Une « sneaker », c'est une chaussure fabriquée pour faire du sport mais portée pour une autre utilisation. Le phénomène s'est répandu ces dernières années jusqu'à devenir très tendance. « Nous organisons

le premier Sneakers Event des Yvelines, se réjouit Didier Amaglué, l'un des gérants de la boutique Cashville. Le centre commercial nous prête un local de 300 m² face au magasin Action. Nous aurons une



Davy Yem et Didier Amaglué se préparent pour le premier Sneakers Event des Yvelines.

trentaine d'exposants, majoritairement des revendeurs de baskets. » Le rendez-vous s'annonce convivial : une personne sera là pour customiser les chaussures, un professionnel les nettoiera gratuitement, un autre fera du sur-mesure. Il y aura aussi un barber, des DJ's, un stand de nourriture africaine et un tatoueur ! « Nous proposerons des mini-tatoos que nous réaliserons sur place », souligne Davy Yem, l'un des gérants du magasin Syam Tattoo, co-organisateur de l'événement.

Cette première est un coup d'essai. Les organisateurs veulent dès l'an prochain, en cas de succès, développer un rendez-vous d'importance, toujours autour de la basket et du hip-hop. « L'objectif est de créer un événement spécifique au département des Yvelines, pour faire bouger le 78 ! L'important, c'est de créer un lien intergénérationnel, de 12 à 55 ans. » ■

Sneakers Yvelines Event samedi 3 juin 2023 au centre commercial Mon Beau Buchelay de 10h à minuit. Infoline : 06 64 67 43 72.

AUBERGENVILLE

Une session BAFA du 2 au 9 juillet

Du 2 au 9 juillet, la Ville organise une formation générale du BAFA. Les jeunes Aubergenvilloises et Aubergenvillois de 16 ans et plus devront déposer leur dossier avant le 23 juin pour y participer.

Sûrement plus formateur que le SNU, la Mairie d'Aubergenville organise du 2 au 9 juillet une session de formation générale du brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (BAFA pour les intimes et initiés).

Elle aura lieu à l'Espace jeunes Elisabethville situé boulevard de Mantes. Cette session permettra aux stagiaires de comprendre comment bien encadrer des mineurs accueillis collectivement durant leurs périodes de vacances, de congés profession-

nels ou de loisirs, principalement en séjours de vacances, en séjours linguistiques, en camps de scoutisme, en accueils de loisirs ou en « clubs » de jeunes.

Afin d'y participer, les postulants devront être Aubergenvilloises et Aubergenvillois et âgés de 16 ans et plus. Un dossier d'inscription est d'ailleurs à retirer à l'Espace Jeune et devra être complété avant le 23 juin afin de réserver une place. Il faudra également s'acquitter d'une somme de 280 euros. ■



Cette session permettra aux stagiaires de comprendre comment bien encadrer des mineurs accueillis collectivement.

MANTES-LA-JOLIE

Menaces sur les terrasses de bars : le centre-ville bientôt déserté ?

En décidant de placer sous haute-surveillance les terrasses des bars du centre-ville jugées trop bruyantes, le maire risque de faire fuir les clients. Ce qui ne va pas arranger les commerçants qui vivent déjà une période très difficile.

■ SALONIC BRAMUDA

L'inflation, la hausse des fluides, les difficultés de stationnement, la fermeture de quelques enseignes locomotives : malgré leur motivation intacte, un investissement quotidien jamais démenti et une remise en question constante, les commerçants mantais vivent des jours difficiles. D'où l'importance des décisions municipales qui permettent soit de les aider si elles sont judicieuses, soit de les impacter négativement si elles sont mal calibrées. La dernière en date de l'équipe municipale est à ranger dans la seconde catégorie.

Après deux mois de suspension, le Sporting situé place du Marché au Blé, a pu rouvrir la sienne le 23 mai. Le 23 mars dernier, Raphaël Cognet avait pris un arrêté interdisant au tenancier de dresser sa terrasse pendant huit semaines. Entre-temps, la sanction a été levée en journée sous la pres-

sion des clients du marché qui se plaignaient de ne plus pouvoir prendre leur café ou leur apéritif en terrasse.

Depuis, le patron de ce haut lieu de la convivialité mantaise est vigilant et révèle dans un hebdomadaire local, ex-employeur de l'actuelle adjointe à la directrice de la communication de la ville, qu'il appellera la police municipale à la rescousse en cas d'incident mettant en cause ses clients. Encore faudra-t-il que cette police municipale soit en capacité d'intervenir à tout moment, elle qui est depuis de longs mois en sous-effectif important. Sera-t-elle en capacité de déplacer un équipage pour ramener le calme à minuit au moment de la fermeture de l'établissement ? Un établissement qui fermait ses portes à 2 heures du matin mais dont le responsable a préféré diminuer

l'amplitude horaire de son établissement ? Rien n'est moins sûr.

Si le Sporting a été sanctionné. Le Braza établi rue Dubois a eu aussi droit à sa fermeture de terrasse. Là encore pour des nuisances sonores dénoncées par des riverains.

Ce qui fait dire à un cafetier : « Bien sûr, nos clients sont parfois un peu turbulents, reconnaît-il sans difficulté. Mais il va falloir quand même savoir à un moment ce qu'on veut pour le centre-ville historique. Une terrasse de café, c'est par définition un lieu d'échange. Je vais devoir aller demander à mes clients de chuchoter quand ils s'emportent sur la rivalité entre le PSG et l'OM ? Quand un petit groupe joyeux va entonner une chanson à boire simplement car ils sont heureux de partager un moment ensemble ? Je vais devoir les faire taire ? Mon métier je l'ai choisi. Je suis cafetier. Pas moine. Une terrasse de bistrot, ce n'est pas la collégiale Notre-Dame. Ce n'est pas un lieu de recueillement ».

Un de ses confrères dit pour sa part comprendre les riverains



Plusieurs enseignes du centre ville se sont vues suspendre temporairement leur terrasse ces derniers mois, souvent pour des questions de nuisances sonores. De quoi susciter des questions pour les tenanciers des bars, vivant déjà des jours difficiles.

mais avec des limites toutefois rapidement atteintes : « Des abus il y en a parfois, c'est clair et net et moi je fais ce que je dois faire pour les stopper. Mais c'est très rare. Mon bar, il n'a pas été ouvert il y a six mois. Ceux de mes collègues non plus. Quand on s'installe quelque part, on regarde l'environnement. Ceux qui se plaignent des bruits des terrasses devraient s'acheter une canne blanche ou un labrador car ils ont malheureusement pour eux perdu la vue. Quand on loue ou qu'on achète un bien, on voit qu'en dessous de chez soi, c'est un bar avec une terrasse et qu'à la terrasse d'un bar on ne fait pas la même chose que dans une bibliothèque. Ces riverains-là sont les mêmes qui se plaignent à la campagne du bruit des cloches ».

Pour un spécialiste reconnu de l'animation commerciale, la manière punitive d'aborder le sujet n'est pas la bonne : « Dans un centre-ville commerçant, c'est la complémentarité de l'offre qui crée l'attractivité. Il faut de tout. Des commerces de bouche, de vêtements mais aussi des lieux de détente que sont les restaurants et les bars. Le maire est garant de la paix publique sur sa commune mais il doit être très vigilant sur sa manière de gérer ce type de phénomène. Surtout si sa volonté n'est pas de poser un bonnet de nuit trop tôt sur les soirées de sa commune. Dans le cas contraire, il fait disparaître la vie du cœur de sa commune qui ressemble alors à un décor de cinéma. Mais quelqu'un a-t-il envie de vivre dans un décor de cinéma ? » ■

■ EN BREF

MANTES-LA-JOLIE

La programmation complète de l'ÉOLE Factory Festival

L'Éole Factory Festival vient de dévoiler sa programmation complète pour sa 5^{ème} édition qui se déroulera du 7 au 10 septembre. Keziah Jones, Danakil, Ben L'oncle Soul ou encore Chapelier Fou seront de la partie sur l'île l'Aumône.

Plus de 15 concerts sur 3 scènes, voilà ce qui vous attend si vous assistez à la 5^{ème} édition du Éole Factory Festival du 7 au 10 septembre 2023 sur l'île l'Aumône à Mantes-la-Jolie. Les instruments

à vent seront une nouvelle fois dignement représentés entre le jazz, le classique et les musiques actuelles.

Plus de 15 concerts sur 3 scènes

Parmi les expériences les plus fantasmagoriques, notons Congé Spatial - piloté par deux aventuriers à l'affût de constellations sonores inconnues, ils empruntent des trajectoires soniques inattendues, détonantes et éclectiques - et 16 levers de soleil par Guillaume Perret afin de redécouvrir l'odyssée spatiale de Thomas Pesquet qui avait emmené son saxophone pour jouer face à l'un des 16 levers de soleil quotidiens, visibles depuis la coupole de l'ISS.

Par ailleurs, vous retrouverez également sur scène Keziah Jones, Danakil, Ben L'oncle Soul ou encore Chapelier Fou, Ensemb7e et Vaudou Game. ■

MANTES-LA-JOLIE

Mantes ne ment pas

Si vous vous ennuyez devant votre télé ou si vos moyens ne vous permettent pas de vous payer un spectacle, sans hésitation, allez à un Conseil municipal ou à une réunion de quartier dans la bonne ville de Mantes. Le génie des Martrains a inventé le one man show collectif. Le one man show c'est se produire seul sur scène, le one man show collectif c'est se produire seul mais entouré.

C'est-à-dire que Cognet 1^{er}, chantons ses louanges, est accompagné d'adjoints ou de conseillers qui ne répondent jamais aux questions qu'on leur pose, c'est toujours le maire qui s'exprime. Et comme il ne maîtrise pas tous les sujets, avec ce talent dialectique qu'on doit lui reconnaître, il vous renvoie la question d'une façon telle que vous ne comprenez plus pourquoi

vous l'avez posée même si vous auriez quand même aimé avoir la réponse... Est-ce que cela signifie que l'équipe composée à la va vite en agglomérant tous les opposants de ses prédécesseurs est une équipe sans compétence, sans relief, sans idées ? Ou est-ce que plutôt Cognet 1^{er} est guetté par le syndrome du pouvoir solitaire ? Réponse dans quelques mois...

Mais certains parlent déjà de démissionner pour ne plus être de simples potiches ou éviter d'être délogés comme des inutiles quand le temps sera venu de refaire une équipe municipale... Il se murmure que certaines réunions sont déjà organisées pour repérer de futurs candidats tant certains élus actuels sont jugés comme des boulets.

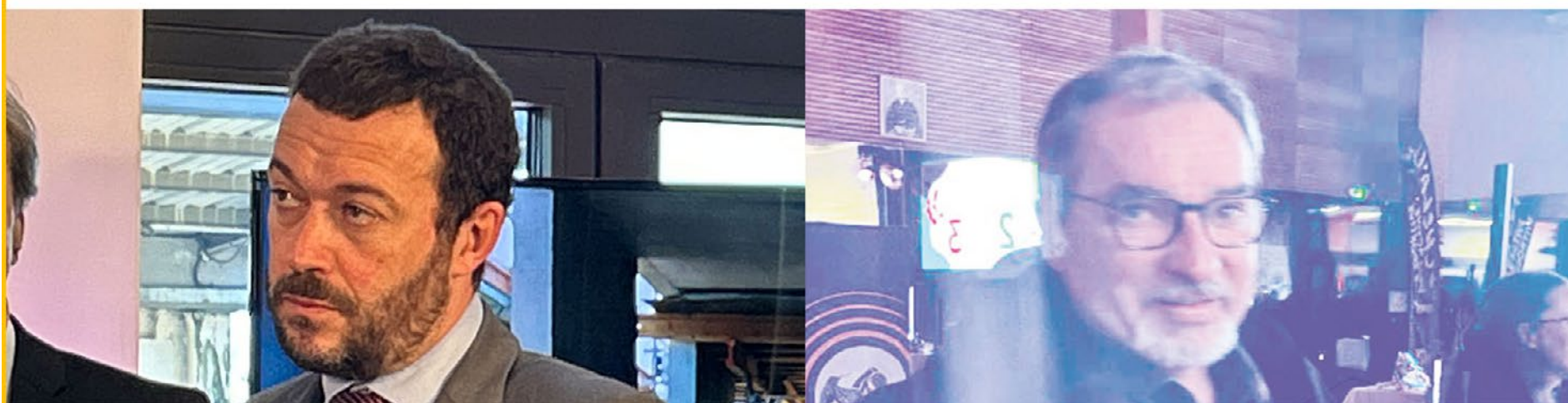
À Mantes on ne s'ennuie pas ! ■



Seront notamment sur scène Keziah Jones, Danakil, Ben L'oncle Soul ou encore Chapelier Fou, Ensemb7e et Vaudou Game.

GAGNEZ 1 000 € EN PARTICIPANT GRATUITEMENT À NOTRE JEU-CONCOURS

**COMBIEN LES PLAINTES
DE RAPHAËL COGNET ET NICOLAS KERN
VONT-ELLES COÛTER AUX MANTAIS ?**



S'estimant diffamé par notre journal, le maire de Mantes-la-Jolie a déposé plainte contre nous. Cette plainte sera instruite par quatre avocats dont un ténor du droit de la presse, Me Daoud. D'après ses confrères, il est à 800 € du taux horaire. Nous vous proposons de **deviner quel sera le coût TTC** de sa démarche pour les habitants, sachant que ses frais de justice sont pris en charge par la ville. Ce coût TTC sera estimé par un avocat spécialisé et déposé chez un huissier.

FIN LORS DE L'AUDIENCE DE JUGEMENT

Nom et prénom :

Adresse :

Courriel : Téléphone : Votre estimation du coût TTC :

Ce coupon devra être envoyé à l'adresse postale du 9, rue des Valmonts, 78711 Mantes-la-Ville.

Pour toute participation en ligne, envoyez votre estimation et vos coordonnées à l'adresse mail : cognetpaslagazette@gmail.com

VALLEE DE SEINE

Le plan vélo du Vexin se dévoile

La communauté urbaine GPSEO et les élus locaux ont inauguré de nouveaux itinéraires cyclables à Brueil-en-Vexin, Jambville et Tessancourt-sur-Aubette.

■ MAXIME MOERLAND

« Ces chantiers reflètent notre volonté de développer le vélo en zones rurales comme urbaines ». La présidente de la communauté urbaine GPSEO était présente dans le Vexin le 16 mai dernier, aux côtés d'Eddie Aït, vice-président en charge des mobilités, et d'élus locaux afin de visiter les chantiers de trois nouveaux itinéraires cyclables sur le territoire.

À Brueil-en-Vexin, d'abord, où la piste dédiée aux deux roues traversera tout le village sur une distance de 2,5 kilomètres jusqu'à Sailly. Puis à Jambville, dont la nouvelle voie verte destinée aux piétons et aux vélos permettra de relier les hameaux de Damply et des Noquets. « Les aménagements situés aux Noquets, en zone 30, permettront d'apaiser et de sécuriser la circulation des vélos sur la chaussée », précise la communauté urbaine. Les trottoirs et arrêts de bus bénéficieront également d'une réfection sur cet itinéraire.

Les travaux ont également démarré du côté de Tessancourt-sur-Au-

bette : il sera bientôt possible de rallier Meulan-en-Yvelines via un itinéraire cyclable de 1,5 kilomètre. « L'itinéraire passera sur la rue de la Côte du Pavillon puis sur la Chaussée des Tanneries, pour ensuite rejoindre le cœur de Meulan-en-Yvelines », précise GPSEO. Les pistes cyclables de ces 3 communes devraient être « prêtes-à-rouler » avant l'été.

Outre ces 3 parcours, des travaux sont également programmés à Conflans-Saint-Honorine, plus



Au total, ces 4 projets cumulent 5,5 kilomètres de pistes cyclables sur le territoire du Vexin pour un montant total de 2 millions d'euros financé par la communauté urbaine.

tard dans l'année, au niveau de la promenade François Mitterrand. Ils permettront de « renouveler le revêtement de la chaussée » et « d'apposer de nouveaux marquages directionnels » pour tous les usagers : cette voie sera en effet utilisable par les automobilistes, les cyclistes et les piétons.

Au total, ces 4 projets cumulent 5,5 kilomètres de pistes cyclables sur le territoire du Vexin pour un montant total de 2 millions d'euros financé par la communauté urbaine. « D'ici la fin du mandat nous avons pour objectif de réaliser 126 km d'aménagements cyclables pour un investissement de 17 millions d'euros », a notamment déclaré Eddie Aït, vice-président de GPSEO en charge des mobilités. ■

■ EN BREF

GARGENVILLE

Une soirée haute en couleur avec le Color Fest

Le Parc d'Hanneucourt accueillera de nombreuses animations, le samedi 10 juin dès 16h, avant une soirée animée par DJ Kiaovi sous une pluie de poudre colorée.



L'occasion pour les Gargenvilloises et les Gargenvillois de fêter l'arrivée de l'été comme il se doit.

Et si c'était « l'événement incontournable de la saison » ? C'est en tout cas ce qu'avance modestement la municipalité de Gargenville : le Color Fest se déroulera le samedi 10 juin, de 16h à 23h au parc d'Hanneucourt, et promet une journée qui s'annonce pour le moins festive.

Pendant l'après-midi, place aux animations avec des structures

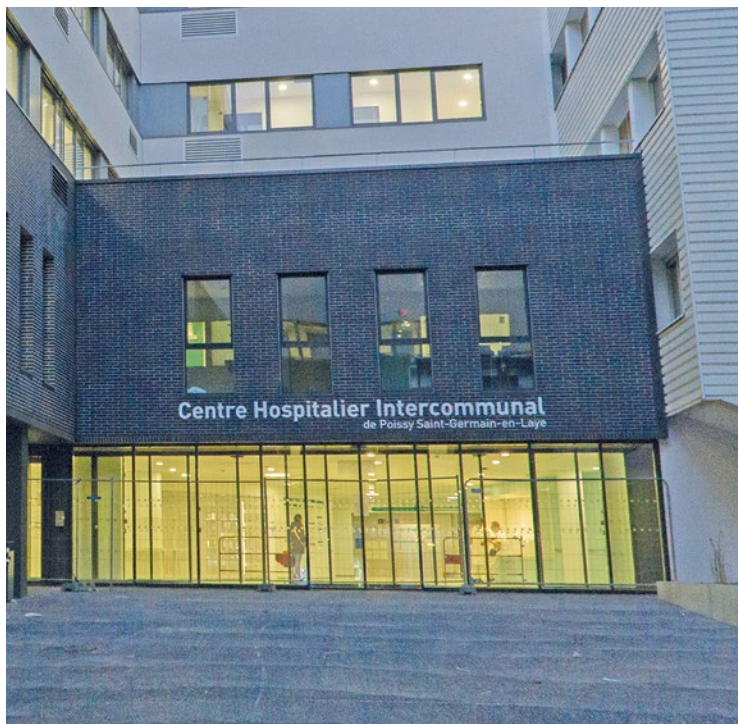
gonflables pour petits et grands, ainsi qu'à la fête du sport du COG, le tout avec la présence de food-trucks et d'une grande zone pique-nique pour se restaurer, avant le point d'orgue de la journée : une soirée animée par DJ Kiaovi, sous une pluie colorée. L'occasion pour les Gargenvilloises et les Gargenvillois de fêter l'arrivée de l'été comme il se doit. ■

■ EN BREF

POISSY

Une soirée de mécénat au profit des soignants

Le Centre Hospitalier Intercommunal Poissy Saint-Germain accueille ce jeudi 1^{er} juin une soirée dédiée au personnel hospitalier et à l'association « Solidarité avec les soignants ».



Les œuvres sont des portraits de ceux et celles ayant combattu par la pandémie, peints par l'artiste Emma Hall.

31 œuvres de la collection unique « Chronique des jours Covid-19, Days », d'un montant total de 20000 euros, sont mises en vente lors de la soirée organisée le jeudi 1^{er} juin 2023 à 18h30 au centre hospitalier de Poissy et cédées par les acquéreurs.

Les œuvres sont des portraits de ceux et celles ayant combattu la pandémie, peints par l'artiste Emma Hall. Emmanuel de Scorailien ancien salarié du territoire de Poissy, leur a donné la parole en écrivant des textes sous la forme de témoignages fictifs.

Une opération menée pour L'esprit colibri

Cette opération de mécénat est menée pour L'esprit colibri, fonds de dotation des hôpitaux publics des Yvelines Nord, et portée par Art Partage, au profit du personnel hospitalier et de l'association « Solidarité avec les soignants ». ■

EIFFAGE
CONSTRUCTION

YVELINES



@Montesson - Construction de 110 logements

Construction & Réhabilitation de logements
et d'ouvrages fonctionnels

Tél : 01 30 90 50 10

MANTES-LA-JOLIE

Incident à l'Agora : la ville a dû fermer le lieu

Deux accrochages ont eu lieu vendredi après-midi entre deux usagers distincts. Au point que la police municipale a dû intervenir. Il s'en est suivi une fermeture exceptionnelle de la structure puis une réunion de crise tenue en présence de la directrice générale des services.

■ SALONIC BRAMUDA

Les usagers de l'Agora peuvent-ils encore fréquenter ce haut lieu du monde associatif mantais sans s'attirer les foudres de son gardien et en sortir indemnes ?

On peut légitimement s'interroger sur le sujet après les incidents survenus vendredi après-midi sur place.

D'après plusieurs sources concordantes, tout débute par la visite d'un responsable associatif qui a rendez-vous sur place.

La signalétique étant apparemment déficiente, l'homme cherche le lieu de son rendez-vous, interrogeant à la volée les occupants de plusieurs bureaux tout en cherchant en vain celui dans lequel il doit se rendre. Avant d'être interpellé par le gardien des lieux. Le ton monte rapidement entre les

deux hommes, quelques mots aigres-doux sont échangés mais les deux antagonistes en restent là. Fin du premier épisode.

Dans un deuxième temps, un usager du CCAS qui a lui aussi rendez-vous dans les lieux arrive à l'Agora. Il tâtonne à son tour pour trouver l'endroit où on doit le recevoir, la signalétique ne lui permettant pas de trouver son chemin. À nouveau, le gardien intervient avec une attitude qui n'est pas du goût de l'usager. Cette fois, après avoir échangé des noms d'oiseaux, les antagonistes s'attrapent par le col. On est à deux doigts de l'échange de coups. Un témoin appelle la police municipale, laquelle arrive rapidement sur place.

La situation est tellement dégradée qu'ayant connaissance des incidents, la directrice générale des



D'après plusieurs sources concordantes, tout débute par la visite d'un responsable associatif qui a rendez-vous sur place.

services de la ville arrive sur place à la rescousse pour s'informer précisément de la situation. Sa décision ne traîne pas. Elle donne instruction de fermer le lieu et convoque dans la foulée une réunion d'urgence pour essayer d'appréhender les dysfonctionnements de l'Agora.

Ces incidents ne surprennent en rien un fin connaisseur de la vie associative mantaise : « L'Agora est le lieu sans doute le lieu le plus fréquenté par les associatifs. Donc le plus important pour la sérénité de la ville et le vivre ensemble. Nommer

quelqu'un comme gardien pour le récompenser de son activisme dans la campagne électorale du maire en mai 2022, ça confine à la faute professionnelle. Et on n'a pas tardé à en voir les conséquences. L'information de ces accrochages entre le gardien et les usagers, sachant que l'un d'entre eux à une réputation particulière flatteuse, s'est répandue comme une trainée de poudre. Ça montre bien que le copinage et le renvoi d'ascenseur ont leurs limites. Fournir un travail c'est bien mais il faut voir à qui on le confie et si la personne est à la hauteur de sa mission ». ■

■ EN BREF

POISSY

La Source ouvre ses portes le 10 juin

La structure pisciacaïse dédiée à la jeunesse présentera ses dispositifs le samedi 10 juin, de 14h à 18h au 13 boulevard Victor-Hugo.

L'espace jeunesse de la Ville de Poissy, baptisé La Source, organise une journée portes ouvertes le samedi 10 juin prochain. De 14h à 18h, il sera possible de découvrir les nombreux dispositifs et aides mises en place par la structure, ainsi que de rencontrer les équipes.

Des animations et ateliers sont également prévus au programme, ainsi qu'une découverte du studio d'enregistrement mis à disposition par La Source. Depuis son ouverture, elle propose des activités et outils culturels, des animations sportives ou encore des après-midis réservées aux ados. Sans parler du bureau d'information jeunesse, espace d'accueil et d'accompagnement dans les domaines de la prévention, de la formation ou encore de la promotion de la citoyenneté.

Rendez-vous au 13 boulevard Victor Hugo pour en savoir plus sur le dispositif. ■

LES VAUCOULEURS À MANTES-LA-VILLE – 16 LOGEMENTS



à partir de 125 000 euros

Frais de notaire offerts jusqu'au 31 juillet 2023

Crédits visuels : Architectonia (architecte) et KDSL (graphiste)

LIVRAISON 4^{EME} TRIMESTRE 2024 - TRAVAUX EN COURS

Afin de découvrir nos deux programmes au cœur des Yvelines, merci de contacter notre conseiller immobilier
Laurent BERNARD au 06 17 31 18 74



FAITS DIVERS SÉCURITÉ

■ AURELIEN BAYARD

Mercredi dernier, le tribunal correctionnel de Bobigny a jugé une affaire quelque peu incongrue. Une fonctionnaire de justice de 26 ans a été condamnée à une peine de prison sous bracelet électronique pour trafic de drogue... qu'elle réalisait pour le compte de son amant, un détenu de la prison de Poissy.

Cette romance mi *Belle et le Clochard*, mi *Bonnie and Clyde* débute sur snapchat lorsque la jeune femme échange des messages avec un détenu - incarcéré pour une affaire de vol avec violence - lorsqu'elle travaillait à la prison de Poissy entre 2020 et 2022. Rapidement, elle se charge d'envoyer des photos de la drogue dans le but que son amant en fasse la publicité sur des réseaux sociaux et devient même la « nourrice » dans un « call center de la drogue » nommée « coffee93 » selon des propos d'une source proche du dossier au *Parisien*.

Finalement, la personne de 26 ans a été prise en flagrant délit le 20 mai à Aubervilliers aux alentours de 20h

POISSY Par amour pour un détenu, une surveillante se transforme en dealeuse

Le 24 mai, une surveillante de la prison de Poissy a écopé d'une peine de prison sous bracelet électronique. Un passage de l'autre côté de la Justice pour trafic de drogue réalisé par amour.



Le tribunal n'a pas retenu l'emprise psychologique et l'a condamnée pour deux ans d'emprisonnement dont un an avec sursis.

lors d'un contrôle de police. Ceux-ci perçoivent une odeur de cannabis et alerte les autorités compétentes afin de fouiller le véhicule. Ils tombent sur trois plaquettes de 100 g de résine dans un sac. Une perquisition à son domicile s'en suit - dans la cité des Indes à Sartrouville - et deux nouveaux blocs de drogue et 950 euros en liquide tombent entre les mains des policiers. Durant sa garde à vue, elle commence par expliquer qu'elle ne connaissait pas le contenu du sac mais change rapidement de version. Elle reconnaît le trafic opéré au nom de son amant mais précise qu'elle aurait agi sous la contrainte étant sous l'emprise psychologique.

De son côté, il est découvert dans la prison du détenu un iPhone ainsi qu'une tablette dans le domicile de sa véritable compagne à Saint-Denis, ces deux ustensiles électroniques permettant la gestion de sa petite entreprise illégale. Lors de l'audience, le procureur a requis quatre ans contre cet homme et deux ans contre l'agent pénitentiaire avec mandat de dépôt.

Le tribunal n'a pas retenu l'emprise psychologique et l'a condamnée pour deux ans d'emprisonnement dont un an avec sursis. Quant au prisonnier, il peut ajouter deux ans de plus sur son temps carcéral. ■

POISSY Un ancien patient agresse un agent psychiatrique du CHIPS

Jeudi, le CHIPS a vécu une matinée particulière. Un ancien patient s'en est pris à un agent de sécurité du pôle psychiatrie sur le parking de l'établissement. Celui-ci souffre de blessures superficielles.

48 heures après l'agression au CHU de Reims qui a coûté la vie à Carène Mezino, une infirmière de 38 ans, le Centre hospitalier intercommunal de Poissy-Saint-Germain a failli connaître un fait divers de la même ampleur selon

des informations du *Parisien*. Dans la matinée, un trentenaire a agressé un agent de sécurité du pôle psychiatrie, d'abord verbalement, puis physiquement, avant d'être maîtrisé sur le parking de l'établissement. Heureusement, rien de grave n'est

à déplorer. L'agresseur - un ancien patient - a été interpellé par la police puis placé en garde à vue. Pour le moment, il n'a pas voulu expliquer son geste.

Dans un communiqué, la direction du CHIPS a tenu « à souligner le professionnalisme de l'agent, l'extrême réactivité et la solidarité de l'ensemble de l'équipe soignante qui ont fait face à cette situation de tension et l'équipe a été rencontrée [par la direction] dans les suites immédiates pour apporter un accompagnement adapté en réponse à leurs attentes. » Le député local, l'inévitable Karl Olive, s'est ensuite déplacé et n'a pas hésité à écrire un de ses tweets compulsifs : « En contact permanent avec Monsieur le Préfet, je suis venu écouter, échanger et apporter mon entier soutien aux équipes sur place, confie l'ancien président du conseil de surveillance de l'établissement. La psychiatrie doit être une cause nationale avec un investissement massif. Le Covid est passé par là. Sans le professionnalisme des personnels et des forces de police, On aurait pu assister à un drame. » ■



L'agent de sécurité ne présente que des blessures superficielles, l'agresseur n'a fourni aucune explication pour le moment.

MANTES-LA-JOLIE La bonne samaritaine n'en était pas une

Lundi 15 mai, une femme qui avait prodigué des gestes de premiers secours - en vain - a un sexagénaire victime d'un malaise, en aurait profité pour lui subtiliser de l'argent ainsi qu'un ordinateur.

Lundi 15 mai, dans un train SNCF en mouvement entre les gares de Paris Saint-Lazare et Le Havre, un homme de 64 ans s'écroule, victime d'un malaise. Une femme puis les services de secours interviennent en gare de Mantes-la-Jolie pour essayer de ranimer le passager mais en vain. Le lendemain, les effets personnels du défunt sont restitués à sa veuve et celle-ci déplore la disparition d'un ordinateur portable. À partir de ce moment-là, les enquêteurs du groupe « fragrance » débutent leurs investigations.

L'exploitation de la vidéoprotection embarquée s'avère fructueuse puisqu'elle permet de confondre la bonne samaritaine qui s'était en plus présentée comme étant « témoin » aux effectifs des forces de l'Ordre mantais.

Le vendredi, elle a dû se représenter au service sur convocation

puis placée en garde à vue. La perquisition effectuée à son domicile s'avérait négative. En audition, elle reconnaît avoir « fouillé le sac à dos du monsieur » afin d'y « chercher de l'argent pour payer un billet de train », tout en précisant que les billets dérobés étaient une monnaie étrangère, des dinars. Elle avait toutefois réussi à les échanger par la suite pour une somme de dix euros. Malgré les éléments à charge, elle rejetait le vol de l'ordinateur.

Elle rejette le vol de l'ordinateur

À l'issue de la mesure de garde à vue, elle est remise en liberté avec une comparution sur reconnaissance préalable de culpabilité prévue le 4 octobre et une convocation par officier de police judiciaire au tribunal judiciaire de Versailles pour le 2 janvier 2024. ■

MANTES-LA-JOLIE un nouveau trafic de stupéfiant démantelé

Jeudi, quatre personnes ont été condamnées par le tribunal de Versailles pour trafic de cannabis à Mantes-la-Jolie. Une seule a été mise sous les verrous.

Jeudi, quatre personnes se sont présentées au tribunal de Versailles pour trafic de stupéfiant. Selon *78Actu*, un père de famille de 32 ans originaire de la région lyonnaise était à la tête de ce réseau. Il faut remonter à décembre 2022 pour voir son « entreprise » mise à mal. Une source anonyme avertit les policiers qui démarrent une enquête. Ils découvrent alors une activité importante de 439 clients fournis grâce à un compte Snapchat répondant au doux nom de « C la zone ».

Le 3 avril 2023, les quatre individus sont enfin arrêtés. En plus du trentenaire, deux livreurs et un autre co-organisateur finissent entre les griffes des forces de l'Ordre. Celui qui se fait surnommer « Pelo » d'après *78Actu*, reconnaît

immédiatement les faits lors de sa garde à vue.

Lors de sa comparution, le père de famille explique alors la genèse de son projet. En difficulté financière après que lui et son épouse aient perdu leurs travaux, ils sont tombés dans l'illégalité. Les magistrats les ont condamnés aux peines suivantes : pour le bras droit, 12 mois fermes aménageables avec bracelet électronique, les deux livreurs, 6 mois et 18 mois ferme pour Pelo. ■



Le père de famille explique alors la genèse de son projet. En difficulté financière après que lui et son épouse aient perdu leurs travaux, ils sont tombés dans l'illégalité.



CITALLIOS

AMÉNAGEUR URBAIN DE RÉFÉRENCE DANS LES YVELINES

- ACCOMPAGNE LES ÉLUS dans la conduite de projets immobiliers structurants pour leur territoire
- INTERVIENT COMME OPÉRATEUR ENSEMBLIER des projets de rénovation urbaine
- CONTRIBUE À REVITALISER LES CENTRES-VILLES et à résorber l'habitat indigne
- FAVORISE L'ACCÈS AU LOGEMENT « POUR TOUS » en étant partenaire de l'Organisme Foncier Solidaire des Yvelines, pour permettre l'accès à la propriété de ménages aux revenus limités
- RÉALISE LES ÉQUIPEMENTS PUBLICS DE DEMAIN : halles de marché, parcs, groupes scolaires, gymnases, centres socio-culturels...

« IMAGINER ET CONSTRUIRE
UN CADRE DE VIE HUMAIN, SOBRE,
DURABLE, EN ASSEMBLANT
LES CONTRIBUTIONS NÉCESSAIRES
À LA TRANSFORMATION
DES VILLES ET DES TERRITOIRES,
AVEC TOUS ET POUR TOUS. »

TELLE EST NOTRE
RAISON D'ÊTRE.



PERSPECTIVE DU FUTUR PARC URBAIN
DU QUARTIER ROUGET-DE-LISLE À POISSY.

© CoBe Architecture

CITALLIOS
PROXIMITÉ & EXPERTISES

SPORT

■ MAXIME MOERLAND

FOOTBALL

L'AS Poissy exclue des compétitions nationales

La DNCG, gendarme financier du football français, a annoncé l'exclusion du club pisciacais de toutes compétitions nationales ce mardi 23 juin, la faute à un déficit de 230 000 euros.



En interne, on espère tout de même une issue favorable lors de l'appel, le mois prochain.

de la décision de la DNCG. « J'ai fait les démarches pour être en liquidation judiciaire, je n'en peux plus de ce football, je suis épuisé », lance-t-il, abattu. Il faut qu'on se batte pour la probité, pour l'honnêteté ».

Le sort du club est maintenant en suspens. En interne, on espère tout de même une issue favorable lors de l'appel, le mois prochain. En attendant, les Jaunes et Bleus ont

malgré tout dû faire leur retour à la compétition ce week-end, alors qu'il ne reste que quelques jours avant la fin de la saison. Malheureusement, Beauvais est venu s'imposer au stade Léo Lagrange sur le score de 2 buts à 1 ce samedi 27 mai. De quoi conclure une semaine cauchemardesque jusqu'au bout pour le club yvelinois, désormais 6^{ème} à un petit match du terme. ■

1 des play-offs sur le parquet de la Vogesia Holtzheim (63-79), ce samedi 27 mai.

Le club alsacien, qui n'avait jamais atteint ce stade de la compétition auparavant, a pourtant pu compter sur un soutien sans faille de son public. Mais cela n'a pas suffi à faire chavirer le sérieux des Yvelinois, qui se présenteront au match retour pleins de confiance. Celui-ci se déroulera ce vendredi 2 juin, à 20 h au complexe sportif Marcel Cerdan.

L'équipe Senior 2 championne Régionale 3

Le week-end aura été festif à tous les niveaux du côté du Poissy Basket, l'équipe Senior 2 a été sacrée championne de Régionale 3 en battant Charenton (70-69), alors qu'elle avait déjà remporté la Coupe des Yvelines. Belle conclusion pour une saison réussie. ■

HANDBALL

Les Mantaises en finale de la Coupe des Yvelines

L'équipe de handball féminin de l'AS Mantaise se sont imposées face à Montigny-le-Bretonneux (N2), le mercredi 24 mai, et affronteront Conflans (N2) en finale le 17 ou 18 juin.

Après avoir validé leur accession à la Nationale 3 il y a plus d'une semaine, les handballeuses de l'AS Mantaise se sont qualifiées pour la finale de la Coupe des Yvelines, en battant Montigny-le-Bretonneux, équipe de Nationale 2 le mercredi 24 juin.

Il ne reste plus qu'une marche à franchir pour les Mantaises, avant de pouvoir enfin soulever le tro-

phée : elles seront opposées à Conflans (N2), vainqueur de l'entente Houilles-Vésinet-Carières, à l'occasion de la finale de cette coupe des Yvelines. Celle-ci se déroulera le week-end des 17 et 18 juin, et promet d'être disputée, face à une équipe d'une division supérieure. Mais cela ne devrait pas décourager les joueuses de l'AS Mantaise, qui ont su délivrer une prestation solide au tour précédent. ■



Elles seront opposées à Conflans (N2), vainqueur de l'entente Houilles-Vésinet-Carières.

AVIRON

La paire Claire Bové-Laure Tarantola en bronze au championnat d'Europe

Samedi, lors du championnat d'Europe d'aviron qui se déroule à Bled en Slovénie, Claire Bové et Laure Tarantola se sont hissées sur la troisième place du podium dans leur catégorie deux de couple poids léger.

L'or se dérobe une nouvelle fois pour la paire Claire Bové-Laure Tarantola. Au terme de la finale de leur catégorie « deux de couple poids léger », la Mantaise et la Grenobloise ont accroché la troisième place samedi, synonyme de médaille de bronze, avec un temps de 6 minutes, 55 seconde et 30 centièmes. Une légère désillusion pour les deux jeunes femmes puisqu'elles reculent d'une place dans la hiérarchie européenne par rapport à la précédente édition. Les Britanniques Emily Craig et

Imogen Grant se parent d'or avec trois secondes d'avance sur le duo. « Il y a un peu de frustration, mais nous sommes contentes de retrouver le podium. Cela nous met en confiance et démontre que nous avons bien travaillé l'hiver dernier » a confié Claire Bové aux journalistes de L'Equipe. Les deux Françaises auront maintenant dans leur ligne de mire les championnats du monde, prévus du 3 au 10 septembre 2023 à Belgrade et espèrent faire mieux que leur quatrième place l'année dernière. ■



Les deux Françaises auront maintenant dans leur ligne de mire les championnats du monde et espèrent faire mieux que leur quatrième place l'année dernière.

C'est une nouvelle qui a eu l'effet d'un coup de massue. La Direction Nationale du Contrôle de Gestion (DNCG), chargée de surveiller les comptes des clubs de football professionnels en France, a pris la décision d'exclure l'AS Poissy de toutes compétitions nationales, après s'être réunie pour la Commission fédérale de contrôle des clubs le mardi 23 mai dernier. La faute à un déficit de 230 000 euros.

Même s'il savait que « les comptes étaient compliqués », le président du club, Olivier Szewezuk ne s'attendait pas à une telle décision. « On est arrivé avec des lettres d'intention de nos sponsors, la déclaration d'impôts, on s'est expliqué », raconte-t-il. Mais on avait en face de nous des gens qui nous attaquaient sur tout, les frais kilométriques, les comptes... J'ai amené des garanties, et on m'a exclu. Ces gens sont là pour vous juger, ils n'ont rien à faire dans le football ».

Celui qui se dit victime d'une « injustice » compte bien se battre pour ce qu'il considère être son « dernier combat », en faisant appel

BASKET-BALL

Poissy remporte la première manche

Les Jaunes et Bleus se sont imposés face à Vogesia Holtzheim, à l'occasion du match 1 des play-offs de Nationale 2 Masculine, le samedi 27 mai.

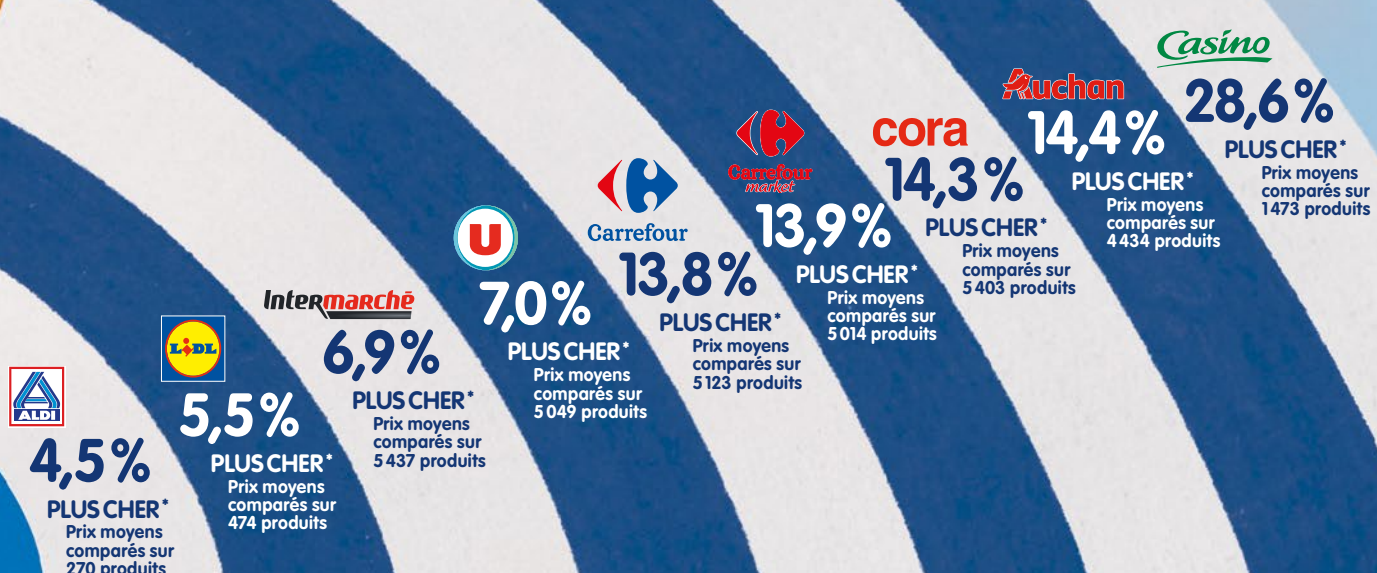
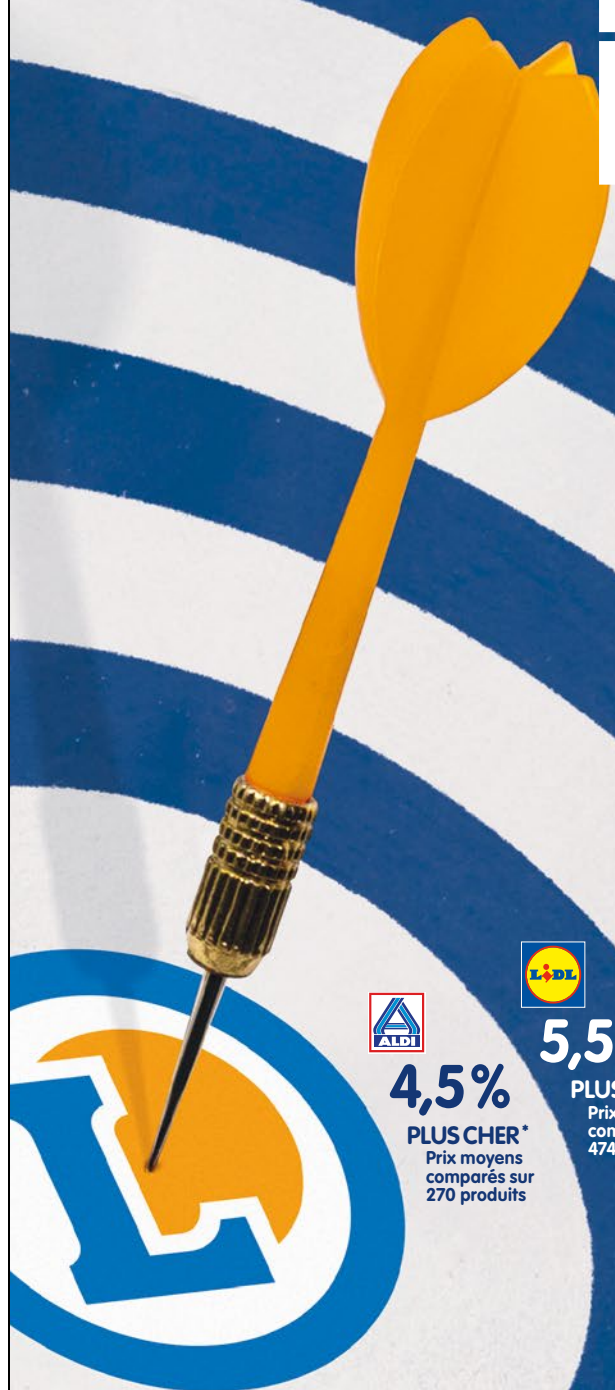
Plus qu'un match ! Les basket-

victoire de la montée en Nationale 1, après leur succès lors du match



Le club alsacien, qui n'avait jamais atteint ce stade de la compétition auparavant, a pourtant pu compter sur un soutien sans faille de son public.

ON VOUS LE DONNE EN MILLE. ON EST ENCORE LES MOINS CHERS.



VÉRIFIEZ
QUI EST LE MOINS
CHER SUR L'APPLI
MON E.LECLERC

E.Leclerc 

DÉFENDRE TOUT
CE QUI COMPTE POUR VOUS.

*Comparaisons de prix moyens E.Leclerc par rapport aux prix moyens des concurrents cités sur un total de 5675 produits de marques nationales relevés du 03/04/2023 au 15/04/2023 dans 402 magasins des 10 enseignes comparées. La surface de vente moyenne étudiée pour chaque enseigne est de : E.Leclerc 5537 m², Aldi 949 m², Lidl 1433 m², Intermarché 3478 m², magasins U 3908 m², Carrefour 7963 m², Carrefour Market 3117 m², Cora 9092 m², Auchan 9493 m² et Casino 7206 m². Étude réalisée sur des enseignes de formats différents. Plus d'informations et détails des prix et des formats des magasins étudiés sur www.queistlemoinscher.leclerc

CULTURE LOISIRS

■ LA REDACTION

Voir le groupe Les Ramoneurs de Menhirs poser ses valises au cœur du festival *Contentpourrien* prend forcément un sens tout particulier par rapport à son histoire de Mantes-la-Ville. Celle-ci était en effet la seule d'Ile-De-France gérée par le Front National, aujourd'hui Rassemblement National, lors de la dernière mandature. Les Ramoneurs de Menhirs sont eux une émanation celtique du célèbre groupe punk des années 80 les Bérurier Noir, à l'initiative du slogan *La jeunesse emmerde le Front National*.

40 ans après, le parti de Marine Le Pen est aux portes du pouvoir, les Ramoneurs de Menhirs continuent eux de porter fièrement les valeurs de leur jeunesse. Cela n'explique pourtant pas leur présence annoncée à Mantes-la-Ville le 1^{er} juillet. « *Evidemment, nous choisissons là où nous jouons mais en règle générale*

MANTES-LA-VILLE

Les Ramoneurs de Menhirs, l'esprit des Bérurier Noir en mode celtique

Implanté en Bretagne, Les Ramoneurs de Menhirs est le plus renommé des groupes de punk celtique. Il sera à l'affiche du festival *Contentpourrien* à Mantes-la-Ville. Entretien avec Loran, ancien guitariste des Bérurier Noir et guitariste-chanteur des Ramoneurs de Menhirs.



Les Bérurier Noir ont toujours refusé de signer chez un major, privilégiant l'autogestion face aux systèmes mis en place par l'Etat.

les gens qui nous branchent adhèrent à l'esprit du groupe. Je pense que l'on régresse. Ce n'est pas normal qu'un morceau comme « Porcherie » soit encore d'actualité car cela parle de l'état du monde. Et le Front National, c'est vraiment une crotte de bique dans l'extrême droite mondiale. Cela veut dire que la jeunesse n'emmerde plus le Front National du tout, cela veut dire que la jeunesse vote Front National. Une grande partie de celle-ci est lobotomisée devant son ordinateur.» Face à ce constat édifiant, Loran revendique

l'unité à travers les différences. « *C'est la meilleure façon d'emmerder le Front National ! Ce parti n'a rien à proposer d'autre que la consanguinité. La diversité et la différence, c'est la vie. Le fascisme, c'est la pensée unique.* »

Fer de lance du mouvement alternatif, les Bérurier Noir ont toujours refusé de signer chez un major, privilégiant l'autogestion face aux systèmes mis en place par l'Etat. Une réalité toujours vraie aujourd'hui. Le groupe réalise une centaine

de concerts par an mais refuse de demander le statut d'intermittent. Ce qui lui ferme bien des portes, notamment celles des Scènes de Musiques Actuelles (SMAC). « *Nous ne pouvons pas jouer dans les SMAC car nous n'avons jamais été intermittents. C'est un choix politique clair. Les SMAC sont faites pour une culture encadrée : on demande aux artistes de prouver qu'ils sont rentables économiquement. Un intermittent ne peut pas jouer gratuitement car c'est du travail au noir ! C'est quoi le délire ? Nous, nous pouvons jouer gratuitement quand nous le voulons sans nous mettre en danger par rapport à l'URSSAF. C'est inadmissible un statut pareil.*

Altermondialiste dans l'âme, le groupe sera comme un poisson dans l'eau au festival mantevillois et devrait rassembler au plus large tant l'esprit du groupe, altermondialiste, écologique, anticolonialiste, colle à l'image d'un festival qui a su faire preuve de résilience durant les années frontistes pour désormais se déployer d'une très belle manière.

Samedi 1^{er} juillet, Les Ramoneurs ne feront pas comme ils en ont

l'habitude un concert de plus de 3 heures mais Loran l'assure, les meilleurs morceaux du combo seront joués. Composé depuis 2006 d'un couple de sonneurs, Éric Gorce à la bombarde et Richard Bévillon au biniou, de Gwénaél Kere au chant et de Loran à la guitare électrique et au chant. Le groupe travaille actuellement sur un nouvel album mais ne propose pas ses nouveaux morceaux sur scène. « *On aimerait bien mais les gens vont les filmer et les enregistrer. Ce qui ne me dérange pas. Ce qui me dérange, c'est qu'il n'y aura plus la surprise quand l'album sortira. C'est juste ça. Après, comme on s'autogère de A à Z, on ne se met pas de pression. Il sortira lorsqu'il sera prêt.* »

Les Ramoneurs déploient un punk rock celtique très original, leurs concerts donnent lieu à des pogos endiablés mais aussi à des gavottes bretonnantes, sur fond de chants traditionnels révolutionnaires ou de compositions savoureuses.

Vieux punks et amateurs de Festnoz s'y retrouvent dans un bel esprit de confraternité où chacun se respecte. Une mission presque évangélique pour ces musiciens païens écologiques, défenseurs acharnés de la culture celtique et de la différence. ■

MANTES-LA-JOLIE

La BD à l'honneur au festival *Bulles de Mantes*

La 9^{ème} édition du festival de bande dessinée se tiendra du 16 au 18 juin au parc des expositions Michel Sevin de Mantes-la-Jolie.

43 auteurs feront le déplacement au parc des expositions Michel Sevin, du 16 au 18 juin

à Mantes-la-Jolie, à l'occasion du 9^{ème} festival *Bulles de Mantes*. L'événement dédié à la bande

dessinée revient enfin et proposera rencontres et dédicaces avec vos auteurs préférés, mais aussi des expositions, des bourses de collections et plein d'autres animations.

Antonio Lapone en invité d'honneur

L'invité d'honneur de cette édition n'est autre que le talentueux dessinateur italien Antonio Lapone, qui a prêté son crayon à des œuvres comme *Greenwich Village*, *Mickey*, *La Fleur dans l'atelier de Mondrian* ou encore *Gentlewind*. Il recevra d'ailleurs un prix d'honneur le samedi soir lors de l'inauguration officielle du festival, prévue pour 18 h.

L'événement ouvrira ses portes le vendredi 16 juin de 14 h à 19 h, le samedi 17 juin de 10 h à 19 h et le dimanche 18 juin de 10 h à 18 h. L'entrée, gratuite le vendredi, coûtera 3 euros le week-end sauf pour les moins de 16 ans. ■

ECOUTEZ VOIR

Jeanne du Barry de Maïwenn

Maïwenn fait beaucoup parler d'elle. Son nouveau film, *Jeanne Du Barry*, sent le soufre pour plusieurs raisons, à commencer par la présence de Johnny Depp au casting dans le rôle de Louis XV. Il se montre très bon même s'il reste difficile d'imaginer un américain dans le rôle d'un roi de France. Ceci dit, Maïwenn est parfaite en courtisane mutine, Pierre Richard joue un très bon Cardinal Richelieu manipulateur et vicelard. Le regard de la réalisatrice sur la

cour de Versailles apporte véritablement un souffle nouveau sur l'Étiquette. Intrigues, jalousies et futilités sont légion dans ce film en costume véritablement réussi. ■

Au CGR Mantes-la-Jolie : Mer, Ven, Dim : 11h00 | 17h45 | 20h00 | 22h20, Jeu, Sam : 11h00 | 13h40 | 20h00 | 22h20, Lun : 11h00 | 13h30 | 20h00 | 22h20, Mar : 11h00 | 17h45 | 20h05 | 22h20



Johnny Depp donne la réplique à une Maïwenn qui ne rêvait que de l'embrasser.



43 auteurs feront le déplacement au parc des expositions Michel Sevin, du 16 au 18 juin à Mantes-la-Jolie.

ETAT ET CIVILS

Made In Quartiers : le parcours de Mustapha Larbaoui

Dans sa dernière édition de « *Made in Quartiers* », LFM dresse le portrait de Mustapha Larbaoui, pharmacien qui a grandi dans le quartier Jussieu de Versailles dans les années 1970.



Mustapha Larbaoui partage les souvenirs de son enfance à Jussieu pour contribuer à la réussite de nos jeunes originaires de quartiers.

Ce n'était pas une évidence pour Mustapha de devenir pharmacien. Très tôt, ses problèmes de santé, amplifiés par la situation du logement de sa famille, mettent en lumière l'importance de la santé et de ses infrastructures. Il est souvent confronté à l'écosystème de la santé qui représente la sécurité pour l'enfant qu'il est. C'est ce

qui l'encourage à s'engager dans un cursus de soignant.

Cependant, son parcours a été semé d'embûches pour atteindre ses objectifs. Mustapha a toujours été bon élève mais il s'est vite senti cantonné à sa classe sociale. On lui conseille vite un parcours professionnalisant qui lui per-

mettrait de travailler rapidement et de ne plus être une charge pour ses parents. Les études longues semblent proscrites. Quand il veut reprendre ses études en pharmacie, il a 25 ans, n'a pas de bagage scientifique. On lui répond que c'est impossible. « *Quand on veut y arriver, on se donne les moyens ; Quand on ne veut pas, on se donne des excuses.* »

Finalement accepté, il bûche jours et nuits pour passer les concours mais à leur obtention, il faut encore financer ses études. Il n'a pas d'autre choix que le travail de nuit, en plus des cours la journée. Pour lui, il est essentiel de gravir l'échelle sociale par les études. Et c'est le conseil qu'il donne aux jeunes. Leur situation doit être meilleure que celle qu'il a connue.

Sa réussite il la doit aux personnes qui lui ont tendu la main et c'est ce qui caractérise selon lui tout parcours couronné de succès. ■

Made in Quartiers est un projet soutenu par la préfecture des Yvelines pour promouvoir l'égalité des chances au sein de nos quartiers, disponible sur YouTube « *RadioLFM-Officiel* ».

CE QUE FEMME VEUT Être maman, entre mythes... et réalités ?

Stéphanie Hennebicq, présidente de l'association **Couples et Famille des Yvelines**, était l'invitée du dernier **Ce Que Femme Veut**. Cette association, forte d'une équipe de conseillères conjugales et familiales, aide les familles concernant les questions de parentalité.

Mère poule, mère après une grossesse non désirée, working mum, mère au foyer, mère isolée, mère dépassée face à un ado en crise... être mère, ce n'est pas forcément un tableau idéal ! Comme le dit Stéphanie Hennebicq, présidente de **Couples et Familles des Yvelines** : « *Il y a le rêve d'être parent et le principe de réalité [qui] n'est pas drôle tous les jours* ». En France, le taux de natalité est en baisse et on parle de plus en plus de « *baby crash* ». Maman, le plus beau métier du monde ?

mans, qui peuvent rencontrer des difficultés sociales et familiales, pour les surmonter. « *Les femmes [...] nous appellent [...] beaucoup pour des problèmes de couple* » affirme Stéphanie Hennebicq.

Mamans, n'hésitez pas, prenez du temps pour vous. Profitez-en, dimanche 4 juin, c'est votre journée ! ■

Ce Que Femme Veut est une émission présentée par Hakima Aya, tous les mardis à 11h. Retrouvez l'intégralité sur le site lfm-radio.com/podcasts.

L'association **Couples et Familles** est un réseau national de vingt-six associations en France, dont le siège yvelinois est basé à Versailles. Les conseillères conjugales et parentales de l'association accompagnent les familles, et particulièrement les femmes, mamans et futures ma-



Stéphanie Hennebicq, conseillère conjugale et familiale, diplômée de **Couples et Familles**, dans les studios d'**LFM Radio**.

JEUX

SUDOKU :
niveau moyen

	2	4	9		6	3	1	
			7				6	
8							7	
	3			8	9			1
9		1			5			
	8	1	5				3	7
6	3			7				8
			6	1	2	7	9	3
1	9	7				4		

SUDOKU :
niveau difficile

	6							4
		1		5				9
3	7			1				
		2			9			8
		5						
			8	6	5			3
	5		3			8		
2	4	6						9
			2	9		5		4

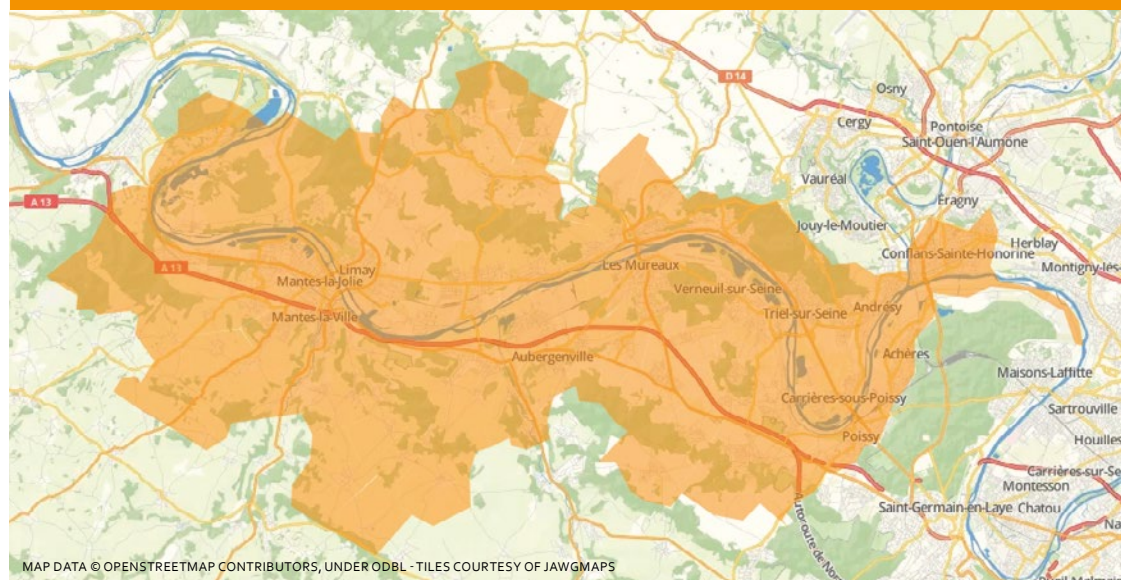
Les solutions de La Gazette en Yvelines n°346 du 24 mai 2023 :

3	5	6	4	1	2	9	8	7
1	7	9	6	5	8	3	4	2
8	2	4	3	9	7	5	6	1
6	1	2	8	3	9	7	5	4
7	4	5	2	6	1	8	3	9
9	8	3	7	4	5	2	1	6
2	3	1	5	7	4	6	9	8
4	6	8	9	2	3	1	7	5
5	9	7	1	8	6	4	2	3

6	8	9	7	2	5	1	4	3
5	3	4	6	1	9	8	7	2
2	7	1	4	3	8	5	6	9
7	6	3	8	5	1	9	2	4
9	4	8	3	6	2	7	5	1
1	5	2	9	4	7	3	8	6
3	1	7	2	8	4	6	9	5
4	9	6	5	7	3	2	1	8
8	2	5	1	9	6	4	3	7

Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

La Gazette en Yvelines



L'actualité locale de la vallée de Seine, de Rosny-sur-Seine à Achères en passant par chez vous !

Vous avez une information à nous transmettre ?
Un événement à annoncer ?
Des précisions à nous apporter ?
Un commentaire à faire ?
Contactez la rédaction !
redaction@lagazette-yvelines.fr

9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville
Tél. 01 75 74 52 70 - lagazette-yvelines.fr

■ **Directeur de la publication, éditeur, rédacteur en chef :** Lahbib Eddaouidi - le@lagazette-yvelines.fr ■ **Rédacteur en chef adjoint, Actualités, Sport, culture :** Maxime Moerland - maxime.moerland@lagazette-yvelines.com ■ **Actualités, faits divers, culture :** Aurélien Bayard - aurelien.bayard@lagazette-yvelines.com ■ **Publicité :** Lahbib Eddaouidi - le@lagazette-yvelines.fr ■ **Mise en page :** Lucas Barbara - maquette@lagazette-yvelines.fr ■ **Imprimeur :** Paris Offset Print - 30, rue Raspail 93120 La Courneuve

ISSN : 2678-7725 - Dépôt légal : 5-2023 - 60 000 exemplaires
Edité par La Gazette du Mantois, société par actions simplifiée.
Adresse : 9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville

AMÉNAGER

À travers les chantiers du Grand Paris, nous participons à l'aménagement du futur réseau de transports en commun francilien.



Grand Paris - Ligne 15 - ©G.Rollando